

SC. 139/128

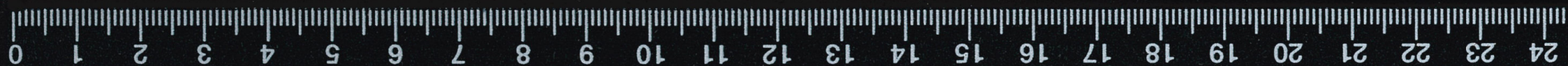
51109

Merca dante

*Elisa e Gaudis - Francast
1823 Italy*

DONO SANVITALE

CONTROLLO



2626122
PAR 1234742

DONO SANVITALE

ELISA E CLAUDIO,

DRAMMA PER MUSICA IN DUE ATTI.

ELISE ET CLAUDE,

OPERA EN DEUX ACTES.

Représenté, pour la première fois, à Paris, sur le
Théâtre royal Italien, Salle de Louvois, le 22
novembre 1823.

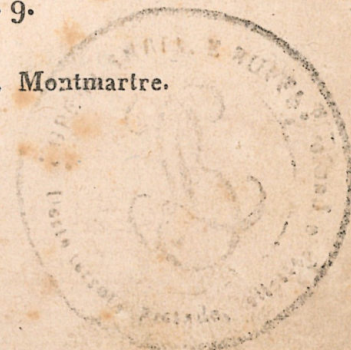
~~~~~  
Prix : 1 f. 50 c.  
~~~~~

PARIS,

AU THÉÂTRE ROYAL ITALIEN,

Et chez ROULLET, Libraire de l'Académie royale
de Musique, rue Villedot, n°. 9.

De l'Imprimerie de Hocquet, rue du Faub. Montmartre.



PERSONAGGI.

ELISA, contadina, Orfana ed occulta sposa di..... La sig. *Pasta*.
CLAUDIO, figlio timido del... Il sig. *Bordogni*.
CONTE ARNOLDO, uomo superbo, e prepotente..... Il sig. *Zucchelli*.
CARLOTTA, confidente, ed ospite amorevole d'Elisa..... La sig. *Cinti*.
IL MARCHESE TRICOTAZIO, di Bologna, alquanto colerico; ma d'ottimo cuore, e di buona fede, padre di..... Il sig. *Pellegrini*.
SILVIA, promessa sposa a Claudio, e corrisposta segreta amante di..... La sig. *Rossi*.
CELSE, che per essere vicino a lei hà preso servizio in casa del marchese..... Il sig. *Giovanola*.
LUCA, servo del Conte, istigatore, e ministro delle di lui pro-potenze..... Il sig. *Profeti*.
CORI. { Domestici del Conte.
 { Giardiniere.
 { Satelliti.

L'Azione si finge in un castello del Conte,

Vicino à Firenze.

La Musica è del signor maestro MERCADANTE.

PERSONNAGES

ACTEURS.

ELISE, villageoise, orpheline, mariée secrètement à..... M^{me} *Pasta*.
CLAUDE, fils timide du..... M. *Bordogni*.
COMTE ARNOLD, seigneur altier et despote..... M. *Zucchelli*.
CHARLOTTE, amie et confidente d'Elise, à qui elle a accordé un asyle dans sa maison..... M^{lle} *Cinti*.
LE MARQUIS TRICOTAZIO, de Bologne, d'un caractère un peu emporté, mais très-bon et très-loyal, père de..... M. *Pellegrini*.
SYLVIE, promise en mariage à Claude, mais qui aime en secret M^{me} *Rossi*.
CELSE, qui, afin d'être près d'elle a pris du service chez le Marquis. M. *Giovanola*.
LUCAS, valet du comte, agent et moteur de ses injustices..... M. *Profeti*.
CHŒUR { De valets et affidés du Comte.
 { De villageoises et JARDINIÈRES au service du Comte.

La scène se passe dans un château du Comte, près de Florence.

La Musique est del sig. Maestro MERCADANTE.

ATTO PRIMO.

Galleria in casa del Conte, con porte laterali ed altra porta segreta nel mezzo.

SCENA PRIMA.

Camerieri, domestici, lacchè e contadine, al servizio del CONTE, indi LUCA.

INTRODUZIONE.

- CORO. Che scompiglio! che fracasso!
Per l'arrivo d'un marchese!
Che ritorni al suo paese
Se gl'incresce d'aspettar.
- LUC. Conte... Conte... ov'è il padrone?
- CORO. Non si trova, non si sa.
- LUC. Voi qui fate confusione, (*rimproverandoli sempre coll'istessa smana.*)
Senza movervi d'un passo,
Il Marchese è giù da basso.
- CORO. Che ci stia, (*con dispetto.*)
- LUC. Via sù correte...
- Via cercate, non sapete...
- CORO. Senza far tante parole,
Se lo cerchi chi lo vuole:
Io per mè non posso più.
- LUC. Che parlar! che tracotanza! (*Irritato.*)
Che si visiti ogni stanza;
Presto a voi, chi sù, chi giù,
Io frattanto andrò di là.
- CORO. Più bel pazzo non si dà. (*Partono.*)

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente une galerie dans le palais du Comte, avec deux portes latérales, et une autre porte secrète dans le milieu.

ACTE PREMIER.

Valets de chambre, Domestiques, Laquais, Villageoises au service du COMTE, ensuite LUCAS.

INTRODUCTION.

- CHŒUR. Quel embarras! quel fracas! pour l'arrivée d'un Marquis! . Qu'il retourne à son pays, s'il est fâché d'attendre.
- LUC. Monsieur le Comte! monsieur le Comte!.. Mon maître, où est-il donc?
- CHŒUR. On l'ignore, on ne le trouve pas.
- LUC. (*leur faisant des reproches, et toujours d'un air très-empressé.*) Vous faites beaucoup de bruit... vous ne bougez pas, et monsieur le Marquis est là bas.
- CHŒUR. (*avec dépit.*) Qu'il y reste.
- LUC. Allons, courez, cherchez... vous ne savez donc pas...
- CHŒUR. Il est inutile de tant parler... qu'on aille le chercher, si l'on veut; pour nous, nous n'en pouvons plus.
- LUC. (*courroucé.*) Quel langage! quelle témérité!.. Qu'on visite tous les appartemens; allons, dépêchez-vous... les uns en haut, les autres en bas... et moi, en attendant, j'irai de ce côté-là.
- CHŒUR. Oh! le drôle de fou!... il n'y a pas son pareil. (*Ils sortent.*)

SCENA II.

IL CONTE, in furia, indi LUCA, e CORO di ritorno, finalmente, il MARCHESE con SILVIA sua figlia, e CELSO suo cameriere.

- CON. Qual mai strepito infernale
Per le stanze, per le scale!...
Io non sò che voglia dire
Questo scendere, e salire...
Questo incerto brontolio,
Che serpeggia, che risuona,
Che l' orecchio mi rintrona,
Che mai tregua non mi dà.
- CORO. Illustrissimo!... (*Ansanti da varie parti.*)
- LUC. Eccellenza!...
- CON. Piano... (*sbigottito.*)
- LUC. Sappia lei... in confidenza...
- CORO. La carrozza...
- CON. (*Come sopra.*) Mà ch' è stato...
- LUC. Il Marchese...
- CON. Hà ribaltato?
- LUC. Peggio, peggio.
- CON. Con somma impaz.) Si è accoppiato?
- LUC. Il Marchese... eccolo quà.
(*Veggendolo comparire.*)
- CON. Il tuo diavolo... (*In atto di partire.*)
- MARC. Alto là!
Signor Conte, i pari miei
Anticamera non fanno: (*con gravità*)
Incapace io vi credei
Di sì strana inciviltà.
Mal per tè, mia cara figlia,
Se il contino a lui somiglia!
A proposito, il contino, (*Al Conte.*)
Chè non viene? cosa fa?
(*Che hò da dirgli?*) E andato a caccia.
- CON. Bagatella! oh questa è bella!
- MAR. Mentre hà in casa una beccaccia,

SCENE II.

LE COMTE, furieux; ensuite LUCAS avec le Chœur qui revient, puis le MARQUIS avec sa fille SYLVIE, et CELSE, son Valet de chambre.

- LE C. Quel bruit infernal dans les appartemens, sur l'escalier! Je ne sais ce que signifient ces allées et ces venues, ce bruit sourd, qui circule m'étourdit, et ne me laisse pas un moment de repos.
- CHŒUR. (*entrant de plusieurs côtés, d'un air très-empressé.*) Monseigneur!...
- LUC. Excellence!..
- LE C. (*effrayé.*) Doucement...
- LUC. Nous venons vous dire en confidence.
- CHŒUR. Que le carrosse...
- LE C. (*comme ci-dessus.*) Mais qu'est-il donc arrivé?
- LUC. Du Marquis...
- LE C. A versé?
- LUC. Bien pis encore.
- LE C. (*avec la plus vive impatience.*) Il est resté sur le coup?...
- LUC. Le Marquis... (*le voyant paraître.*) Oh! le voici.
- LE C. Va-t-en au diable!.. (*prêt à sortir.*)
- LE M. Halte là! monsieur le Comte. (*gravement.*) Des seigneurs comme moi ne font point antichambre. Je vous croyais incapable d'une si étrange grossièreté... Malheur à toi, ma chère fille, si ton futur ressemble à son père!.. Mais dites-moi, monsieur le Comte, pourquoi ne vient-il pas? Que fait-il?
- LE C. (*embarrassé.*) (Que puis-je lui dire?) Il est allé à la chasse.
- LE M. A la chasse!... Oh! que c'est drôle!

- Tenerina come questa, (*Accennando Silvia.*)
 Corre armato alla foresta
 Le salvatiche a cercar?
 Qui mi par che si canzoni. (*Rinforz. la voce*)
 CON. La s'inganna: mi perdoni.
 A tenor di quanto scrisse, (*Alterato anch'esso*)
 Chi credea ch'oggi venisse?
 LUC. Ecco il foglio. (*Si leva di tasca una lettera, e gliela mostra.*)
 MAR. (*calmandosi*) E' ver; d'un giorno
 Il viaggio hò anticipato:
 Di gridar non hò ragione,
 Non si pensi a quel che è stato.
 Tù che fai là in quel cantone? (*A Celso.*)
 Sembri un uom di carta pesta.
 Figlia mia, perchè sì mesta?
 SIL. Stanca io son.
 CELS. (*a Silvia.*) (Ben mio, coraggio!)
 SILV. Ah...
 CON. Effetto del viaggio. (*Accostandosi alla med.*)
 Hà bisogno di riposo;
 Poi brillante ancor sarà.
 CORO. Alla vista dello sposo,
 La stanchezza passerà.

TUTTI.

- CON. MAR. Che bel nodo! che pariglia!
 Grideranno i commensali:
 Nei più celebri giornali
 L'imeneo farò stampar.
 SIL. e CEL. (Noi col pianto sulle ciglia,
 Deplorando i nostri mali,
 Per sì barbari sponsali
 Siam costretti a sospirar.)
 LUC. e COR. (Che si faccia gozzoviglia,
 Che si goda, che si sciali,
 E un profluvio di regali
 Poi ci venga ad' inondar.)
 CON. MAR. Torcie, fiaccole, fanali
 Siate pronti a preparar.
 (*Partono?*)

- au lieu d'être auprès d'une personne aussi
 douce, aussi aimable... (*montrant Sylvie*)
 il s'en va faire la guerre aux bêtes sauvages
 dans la forêt! (*élevant la voix*) Il me semble
 qu'on plaisante, ici...
 LE C. (*d'un air mécontent.*) Pardonnez-moi,
 monsieur le marquis. D'après ce que vous
 avez écrit, qui pouvait croire que vous ar-
 riveriez aujourd'hui?
 LUC. Voici la lettre. (*il tire une lettre de sa poche*
et la montre au Marquis.)
 LE M. (*se calmant.*) C'est vrai; je suis arrivé un
 jour plutôt, je n'ai pas sujet de me plaindre.
 Ne pensons plus à tout cela. (*à Celse.*) Mais
 que fais-tu dans ce coin? tu as l'air d'un
 homme de papier mâché... Ma fille, pour-
 quoi es-tu si triste?
 SYL. Je suis fatiguée.
 CEL. (*à Sylvie.*) (Courage, ma bien-aimée!)
 SYL. Ah!..
 LE C. (*s'approchant de Sylvie.*) C'est l'effet du
 voyage... Elle a besoin de repos; ce qui
 lui rendra bientôt son premier éclat.
 CHŒUR. A l'aspect de son époux, le malaise dis-
 paraîtra.

TOUS.

- LE C. LE M. Quel nœud charmant! Le beau couple!
 s'écrieront les convives... Je ferai parler
 de ce mariage dans les journaux les plus
 renommés de la ville.
 SYL. CEL. (Et nous, les larmes aux yeux, nous
 déplorons nos malheurs, et nous sommes
 forcés de maudire ces nœuds cruels!)
- LUC. CHŒ. (Qu'on fasse bombance, qu'on s'amuse,
 qu'on jouisse; que les cadeaux pleuvent en-
 suite sur nous.)
- LE C. LE M. Hâtez-vous de préparer tout ce qu'il faut
 pour une superbe illumination.
 (*Ils sortent.*)

- CON. Ehi! guidate gl' illustri (*a due domestici.*)
Ospiti al preparato appartamento.
- MAR. Stanca è la figlia, e sento
Che di riposo ho gran bisogno anch'io.
A rivederci.
- CON. Addio, marchese.
- MAR. Addio! (*Prendendosi per la mano.*)
(*Il Marc., Silv., e Cels. partono accompagnati da due domestici.*)

SCENA III.

IL CONTE, e LUCA.

- CON. Or fa d'uopo, ch'io tragga
Il figlio di prigion: tu m'accennasti,
Son pochi giorni, alcuni tuoi sospetti
D'un' amorosa tresca
Tra Claudio, e una plebea...
- LUC. Tutto ho scoperto.
Altro che amor... si tratta
Di serie conseguenze; Elisa è madre
Già di due bambolini; abita in casa
D'una certa Carlotta; entrambi sono
Povere contadine.
- CON. O ciel! che sento! Segui.
- LUC. Il caso esige
Pronto riparo, e fuor che usar la forza,
Io non veggio altra strada.
- CON. Dici bene; la forza
Convien d'adoprar; prometti, paga;
Ecco una borsa.
- LUC. Meglio.
- CON. Sì; qualunque spesa
Giovì al disegno mio, sarà ben fatta;
Di cosa importantissima si tratta.

(Luca parte.)

- LE C. (*à deux valets.*) Holà! conduisez ces hôtes
illustres dans l'appartement qu'on leur a
préparé.
- LE M. Ma fille est fatiguée, et je sens que j'ai
grand besoin de repos aussi: au revoir.
- LE C. Adieu, Marquis.
- LE M. Adieu. (*le prenant par la main.*)
- (*Le Marquis, Sylvie et Celse sortent, suivis par les deux valets.*)

SCENE III.

LE COMTE ET LUCAS.

- LE C. A présent, il faut que je fasse sortir mon
fils de prison... Tu m'as communiqué, il
y a quelques jours, tes soupçons sur une
intrigue amoureuse de Claude avec une
plébéienne.
- LUC. J'ai tout découvert... c'est bien pis, ma
foi; il ne s'agit pas seulement d'amour,
mais d'une affaire beaucoup plus grave.
Elise est mère de deux petits enfans; elle
demeure chez une certaine Charlotte. Elles
sont toutes deux paysannes et pauvres.
- LE C. O ciel! qu'entends-je! poursuis...
- LUC. La circonstance exige un prompt remède;
et je ne vois pas de moyen plus sûr que la
force.
- LE C. Tu as raison; il faut employer la force.
Promets, paye... Tiens, voici une bourse.
- LUC. C'est bon.
- LE C. J'approuverai toutes les dépenses qui se-
ront nécessaires pour l'accomplissement de
mes projets. Il s'agit d'une affaire très-im-
portante. (*Lucas sort.*)

SCENA IV

II CONTE, indi CLAUDIO.

CON. Claudio... Claudio... ritorna
(Chiamandolo dopo avere aperto un uscio.)
 Frà le braccia paterne...
 Un' anno io credo di prigionia
 Fatto lo avrà più saggio :
 Che se avesse il coraggio
 Di resistermi ancor, frà le catene
 Senza pietà, farò languirlo... Ei viene...

DUETTO.

CLAUD. E fia ver? cessò lo sdegno
 Che mi avea da te diviso ;
 Nel tuo volto alfine un segno
 Di pietade io veggio ancor.
 CON. Son lo stesso, e a te conviene
 Eseguit quel ch' ho deciso :
 Spezzerai le tue catene,
 Se tu cedi al genitor.
 CLA. Che m' imponi?
 CON. E' la tua sposa
 Arrivata, e là riposa.
 CLA. Chi?
 CON. Lo ignori? e' Silvia.
 CLAUD. Oh stelle!
 CON. Se ti mostri a me ribelle,
 Se la destra non le dai,
 Tu la vittima sarai
 Del paterno mio rigor.
 CLA. Al mio pianto omai ti arrendi,
 Quel furor, deh! calma, e cedi :
 E l'arbitrio a me concedi
 Degli affetti del mio cor.
 CON. Vieni...
 CLAUD. Ah! nò...
 CON. Resistì...
 CLA. Oh dio!
 CON. Scellerato!

SCENE IV.

LE COMTE, ensuite CLAUDE.

LE C. Claude! Claude!... *(l'appelant après avoir ouvert une porte secrète.)* Reviens dans le sein paternel : Je crois qu'une année de prison l'aura rendu plus sage; mais s'il osait me résister encore, je le ferai languir sans pitié dans les chaînes. *(Il vient.)*

DUO.

CLA. Puis-je le croire, hélas! le courroux qui fut la cause de notre séparation s'est apaisé... je vois enfin paraître sur votre visage un rayon de pitié.
 LE C. Je suis le même, et il faut que tu excuses mes ordres : on ne brisera tes fers que lorsque tu obéiras à ton père.
 CLA. Qu'ordonnez-vous?
 LE C. Ta future est arrivée; elle repose dans cet appartement.
 CLA. Qui est-elle?
 LE C. Tu l'ignores?... c'est Sylvie...
 CLA. O ciel!
 LE C. Si tu t'opposes à ma volonté, si tu ne lui donnes pas ta main, tu seras la victime de ma rigueur paternelle.
 CLA. Ah! cédez enfin à mes larmes; calmez votre colère, et laissez-moi la liberté de disposer de mon cœur.
 LE C. Venez...
 CLA. Hélas! non...
 LE C. Vous résistez?
 CLA. O ciel!
 LE C. Perfide!...

CLA. Ah! padre mio...

CON. Nò, più padre a te non sono;
Ti detesto... ti abbandono...
Maledirti io pur...

CLA. Deh! taci.

CLAUD. Qual eccesso! qual orror!

E Non hà freno il mio furor.

CONT. dolor.

CLA. Miseri figli... io moro...
Elisa!... invan ti adoro...
Ah! non si dà del mio
Piu barbaro dolor.

CON. In questo sen respira,
L'amor paterno, e l'ira:
Nò, non si dà del mio
Piu barbaro dolor.

Riedi alla tua prigion; più non udrai
La voce mia; del genitor l'aspetto
Piu non vedrai.

CLA. (*Piangendo*) Crudel sentenza!

CON. E' lieve
Al fallo tuo.

CLA. (Potessi Elisa almeno
Del mio stato avvertir... dirle...)

CON. Che pensi?

CLA. Che barbotti frà tè?

CLA. Penso... (Ah! si finga
Per darle àlmen l'ultimo addio)

CON. Scegliesti?

CLA. O nozze, ò prigionia.

CLA. Sì... scelsi... e cedo
Al paterno comando.

CON. Vieni al mio sen: vedrai che sposa!

CLA. E quando?

CON. Frà pochi istanti.

CLA. (Oh dio.)

CON. Va, ti rivesti,
Abligliati alla meglio; e di che appena
Ritornasti da caccia....

CLA. (Oh qual cimento.)

CON. Parti.

CLA. O mon père!..

LE C. Non, je ne suis plus votre père; je vous
déteste, je vous abandonne... et ma ma-
lédiction...

CLA. O ciel! arrêtez...

CLA. LE C. à 2. Quel excès! quelle horreur!

CLA. (Je succombe à ma douleur!)

LE C. (Je ne puis contenir ma fureur?

CLA. (Enfans infortunés!... je me sens mou-
rir... Chère Elise! je t'adore, et ne puis
te sauver. Ah! l'on ne peut éprouver une
douleur plus cruelle!)

LE C. (L'amour paternel et le plus juste courroux
agitent tour-à-tour mon âme... Ah! l'on
ne peut éprouver une douleur plus cruelle!)

Retournez à votre prison; vous n'en en-
tendrez plus mes accens; vous ne verrez plus
votre père.

CLA. (*pleurant.*) Quelle impitoyable rigueur!

LE C. Vous mériteriez une punition plus sévère.

CLA. (Si je pouvais au moins faire connaître
à Elise ma position, et lui dire...)

LE C. Que pensez-vous?... vous murmurez...

CLA. Je pense... (Ah! feignons, afin de
pouvoir lui faire mes derniers adieux.)

LE C. Avez-vous choisi?... le mariage, ou la
prison...

CLA. Oui... j'ai choisi... et je cède à la vo-
lonté de mon père.

LE C. Ah! viens dans mes bras... Tu ne te
répentiras pas... tu verras, quelle épouse!

CLA. Quand?

LE C. Dans quelques instans.

CLA. (O Dieu!)

LE C. Va changer d'habit; arrange-toi le
mieux que tu pourras.... Tu diras qu'à
peine revenu de la chasse...

CLA. (Quel danger!)

LE C. Va...

CLA. Ubbidisco.
CON (*Partendo*) Eccomi alfin contento. (*parte*)

SCENA V

SILVIA, indi CELSO, CLAUDIO, (*in disparte*)

SIL. Come accostarmi all'Ara? e a chi non amo
Fede giurar, mentre quest' alma è accesa,
Ad altra face? Oh Dio!

CLAUD. (*Osservandola*) (*ma la sposa*
Esser quella dovria.)

SIL. (*Esaminando Cla*) (*Che il destinato*
Sposo fosse colui?)

CLA. (*Mesta mi sembra....*)

SIL. (*Lieto non è....*)

CLA. (*Coraggio!*)

SIL. (*Ardir!*)

CLA. La figlia
Fors'è lei del marchese?

SIL. Ah!.... Si....

CLA. (*Sospira.*)

SIL. Ella è forse il contino?

CLA. Ah!.... Si... son quello.

SIL. (*Sospira!*)

CEL. (*E desso... io non m'inganno*) Ah! Claudio
(*esaminandolo con attenzione*)

CLA. Sei tu? Celso, tu qui? da che lasciammo
(*s'abbracciano*)

Di Pisa i studi, ove frà noi si strinse
Si tenace amistà, mai più non ebbi
Di tè notizia, ed or....

CEL. Lungo sarebbe
Dirti le mie vicende.

CLA. E non men lungo
Il narrarti le mie.

CEL. Saper ti basti,
Ch'io servo per amor, che in teritrovo
Il mio rival....

CLA. J'obéis.
LEC. (*en s'en allant.*) Me voilà enfin au comble
de mes vœux ! (*Il sort.*)

SCENE V.

YLVIE, ensuite CELSE, CLAUDE, à l'écart.

YL. Comment pourrai-je m'approcher de l'autel, et jurer fidélité à un objet que je ne n'aime pas, tandis que mon âme nourrit la plus vive ardeur pour un autre... Oh Dieu!

CLA. (*regardant Sylvie.*) Voilà probablement la future)

SYL. (*observant Claude.*) (*Serait-ce mon futur, par hasard?*)

CLA. (*Elle a l'air affligé.*)

SYL. (*Il n'a pas l'air gai.*)

CLA. (*Courage!*)

SYL. (*Il faut de la hardiesse.*)

CLA. Mademoiselle, seriez-vous la fille de monsieur le Marquis?

SYL. Hélas! oui...

CLA. (*Elle soupire!*)

SYL. Monsieur, vous êtes peut-être le fils de monsieur le Comte?

CLA. Hélas! oui... c'est moi.

SYL. (*Il gémit.*)

CEL. (*C'est lui... je ne me trompe pas...*)
(*après l'avoir examiné attentivement.*) Ah!
Claude!

CLA. C'est toi, Celse, toi ici? (*Ils s'embrassent*) Depuis que nous avons quitté l'université de Pise, où nous serrâmes les nœuds de l'amitié la plus fidèle, je n'ai jamais su de tes nouvelles, et maintenant...

CEL. Il serait trop long de te raconter toutes mes aventures.

CLA. Il ne serait pas moins long de te raconter les miennes.

CEL. Apprends seulement que je suis valet par amour, et que je vois en toi mon rival.

CLA. (*con amara espressione*) Rivalità funesta!
 SIL. Come?
 CEL. Spiegati....
 CLA. Oh Dio!....
 Già legato è il mio cor...
 SIL. Nè sciolto è il mio.
 CLA. E non meno d'amor che di segrete
 Legittime catene, dunque...
 CEL. Dunque si pensi in qualche modo
 Le nozze a frastornar.
 CLA. Meco venite,
 In più segreta parte: ivi la storia
 Vi narrerò de' mali miei.
 CEL. La nostra
 Tu pur saprai.
 CLA. Protegga
 Scambievolmente amistà con puro zelo
 I nostri affetti.
 SIL. Ah! lo volesse il cielo!

(*partono insieme*)

SCENA VI.

Camera rustica.

ELISA SOLA.

CAVATINA.

Lungi dal caro ben,
 Pace per me non v'ha;
 No, da sperar non v'è
 Per me felicità.

CLA. (*avec amertume.*) Qu'entends-je, hélas!...
 rivalité funeste!
 SYL. Comment?
 CEL. Explique-toi.
 CLA. Oh! Dieu! je ne suis plus le maître de
 mon cœur...
 SYL. Le mien aussi n'est pas libre.
 GLA. Lié, non moins par l'amour que par
 des nœuds secrets et légitimes, je ne puis...
 CEL. Il faut donc songer à trouver un moyen
 d'empêcher ce mariage.
 CLA. Viens dans un endroit plus écarté; là,
 je t'apprendrai l'histoire de mes malheurs.
 CEL. Tu apprendras aussi la nôtre.
 CLA. Que les soins empressés de la plus tendre
 amitié soient propices à l'amour qui règne
 dans notre âme.
 SYL. Ah! Puisse le ciel sourire à nos vœux!

(*Ils sortent ensemble.*)

SCENE VI.

Le théâtre représente une Chambre rustique.

ELISE, seule.

CAVATINE.

Loin de mon bien aimé, je ne puis goû-
 ter un instant de repos; tout espoir de bon-
 hour est perdu pour moi.

Col più costante amor,
Lo sposo adorerò;
Fra le sventure ancor
Fedele a lui sarò.

Ma se il cielo a me lo rende,
Se lo stringo a questo seno,
Tornerà per me sereno
A brillar di gioja il cor.

SCENA VII.

CARLOTTA, affannata, e detta.

CAR. Elisa! ah! tu non sai... misera amica...
Claudio...

ELIS. Che fù di lui? (*Con ansietà e timore.*)

CAR. Nulla: egli è sano
Assai più che non merita.

ELIS. (*In gran fretta.*) Che dici?
Come? perchè?

CAR. Quel Claudio...
Oh perfidia degl' uomini... quel fido,
(*Con ironia, e dispetto.*)

ELIS. Tuo sviscerato amante...
Ebben? prosegui (*agitata*).

CAR. A una dama straniera
Darà la man di sposo, innanzi sera.

ELIS. Eh fole! (*Non prestandole fede.*)

CAR. (*Con forza.*) Fole? il ciel volesse!... è certo,
Come io ti vedo...

ELIS. (*Turbandosi*). Onde il sapesti?

CAR. A caso,
Per via parlar ne intesi; io volli allora
Meglio il vero indagarne; e tanto feci
Che seppi alfin della novella sposa

Mais je nourrirai toujours la plus vive tendresse pour mon époux; au milieu des malheurs, je lui serai toujours fidèle.

Ah! si le ciel exauce mes vœux, s'il revient auprès de son amie, je verrai renaître des jours de bonheur, et mon âme sera au comble de ses désirs.

SCENE VII.

CHARLOTTE, très-agitée, et la Précédente.

CHA. Elise... Ah! tu ne sais pas... Malheureuse amie!... Claude...

ELI. (*alarmée.*) Que lui est-il arrivé?

CHAR. Rien... il se porte bien, et mieux qu'il ne mérite.

ELI. (*avec le plus vif empressement.*) Que dis-tu? comment? pourquoi?

CHAR. Ce Claude... O sexe perfide!... (*avec ironie et dépit.*) Cet amant si tendre et si fidèle...

ELI. (*agitée.*) Hé bien! poursuis.

CHAR. Il épousera, avant la nuit, une dame étrangère.

ELI. (*ne croyant pas ce qu'elle dit.*) Tu rêves!

CHAR. (*avec force.*) Je rêve?... ah! je le voudrais bien... C'est que ce que je dis est aussi sûr qu'il est sûr que je te vois.

ELI. (*se troublant.*) Comment l'as-tu appris?

CHAR. Par hasard... J'en ai entendu parler en chemin. Alors j'ai voulu m'assurer de la chose; et j'ai tant fait que j'ai appris la patrie, le nom et le rang de la future, et que...

Patria, nome, linguaggio...

E che...

ELIS. (*Vatillando*) non più: chi mi sostiene?
CAR. Coraggio!

SCENA VIII.

Le DETTE, e CLAUDIO.

CLA. Elisa!...
CAR. O ciel! che vedo mai! qual fronte!
Qual ardir! via di quà.
CLA. Che avvenne?
CAR. Osserva...
Per colpa tua...
CLA. Elisa, cara Elisa... (*Avvicinandosi.*)
CAR. Indietro...
CLA. Elisa, anima mia!...
CAR. Scostati, indegno!
O vittima sarai d' un giusto sdegno.
ELIS. Ohimè! che veggio! Ed osi ancor?...
CLA. Qual colpa
In me condanni?...
Io vengo...
ELIS. A farti giuoco
Delle miserie mie... Lasciami sola.
Fuggi e per sempre ai sguardi miei t' invola.

TERZETTO.

Cessa una volta, o barbaro,
Di lacerarmi il seno;
Lascia che in pace almeno
Io soffra il mio dolor.
CLA. Per te finora, intrepido,
Sfidai la sorte irata;
Ma, per soffrirti ingrata,
Cara, non ho valor.
CAR. Lasciasti un anno correre,
Poi torni ardito e franco;
Sei d' altra sposa al fianco,
E parli a lei d' amor.
CLA. Ma se...

ELI. (*chancelant.*) Assez!... ah! qui me sou-
tient...

CHAR. Courage!..

SCÈNE VIII.

Les Précédentes et CLAUDE.

CLA. Elise!..
CHAR. O ciel! que vois-je?... quelle témérité!
quelle audace!.. Sortez d'ici.
CLA. Qu'est-il arrivé?
CHAR. Regardez... par votre faute...
CLA. Ma chère Élise... (*s'approchant.*)
CHAR. Eloignez-vous...
CLA. Elise, âme de ma vie!..
CHAR. Perfide, éloignez-vous, ou craignez ma
juste colère.
ELI. Helas! que vois-je!.. Et vous osez en-
core...
CLA. Quel est donc le crime dont tu me crois
coupable? J'accours auprès de toi...
ELI. Pour insulter à mon malheur... Laisse-
moi... Fuis pour jamais loin de mes yeux.

TRIO.

Barbare! cesse enfin de me déchirer le
cœur... laisse-moi supporter en paix mes
tourmens.
CLA. J'ai su jusqu'à présent braver pour toi la
cruelle rigueur du sort; mais je n'ai pas la
force de supporter ton ingratitude.
CHAR. Il y a un an que vous n'avez pas paru,
et vous revenez auprès d'elle avec cette har-
diesse? Vous allez épouser un autre, et
vous lui parlez d'amour...
CLA. Mais si...

CAR. Che mai t' avvenne?
 CLA. Il padre...
 ELIS. Ebben?...
 CLA. Finora
 In carcere mi tenne.
 ELI. Crudel!
 CAR. Tiranno!...
 ELI. Ed ora?
 CLA. M' offre una sposa.
 CAR. E' dama?
 CLA. E' dama.
 ELI. Ah! dunque?...
 CLA. Essa non m' ama.
 CAR. Ma tu? ...
 CLA. D' accordo siamo.
 ELI. Perchè?
 CLA. Perchè non amo,
 Idolo mio, che te.
 ELI. E fia ver?
 CAR. Che ascolto mai?
 CLA. Tel giurai.
 A TRE. Son fuor di me.
 CLA. Care luci, a me serene,
 Deh! tornate a scintillar.
 ELI. Fra le braccia del mio bene,
 Io ritorno a giubilar.
 CAR. Bel veder, da tante pene
 Due bell' alme respirar.
 CLA. Mia speme addio!
 ELI. Qual fretta?
 CLA. Furtivo io venni.
 CAR. Aspetta.
 ELI. Pegni del nostro amore,
 Abbraccia i figli almeno. (*Eli. li va a prendere.*)
 CLA. Ah! si mi balza il core,
 Mentre vi stringo al seno.
 ELI. Non teme, all' aspetto
 Di sorte incostante,
 Chi serba nel petto
 Sì candida fè.

CHAR. Qui a pu vous empêcher...
 CLA. Mon père!
 ELI. Hé bien?
 CLA. M'a retenu jusqu'à présent en prison.
 ELI. En prison?... Le cruel!
 CHAR. Le tyran!
 ELI. Et maintenant?
 CLA. Il m' offre une épouse...
 CHAR. Une dame de qualité?
 CLA. Oui.
 ELI. Par conséquent vous allez...
 CLA. Elle ne m'aime pas.
 CHAR. Et vous?
 CLA. Nous sommes d'accord.
 ELI. Pourquoi?
 CLA. Parce que je n'aime que toi, ma chère idole.
 ELI. Est-il bien vrai?
 CHAR. Qu'ai je entendu?
 CLA. Je t'en ai fait le serment.
 à 3. Le trouble s'empare de mes sens!
 CLA. Ma tendre amie, dissipe tes alarmes; que la plus vive allégresse brille de nouveau dans tes regards.
 ELI. Dans les bras de mon idole, je recommence à goûter le bonheur.
 CHAR. Qu'il est doux de voir cesser les tourmens de deux cœurs tendres et fidèles!
 CLA. Espoir de ma vie, adieu!
 ELI. Quel empressement!
 CLA. Je suis parti furtivement.
 CHAR. Attendez.
 ELI. Embrasse au moins les gages de notre amour, tes chers enfans... (*elle va les chercher.*)
 CLA. Hélas! oui; mon cœur palpite de joie, en les embrassant.
 ELI. Ah! on ne doit pas craindre les caprices du sort, lorsqu'on conserve dans son cœur une foi aussi pure.

A TRE. Che giorno brillante!
Che raro diletto!
Più tenero istante
Di questo non v'è.

(*Claudio parte ed Elisa si ritira co' fanciulli.*)

CAR. Poverin! mi dispiace
D'averlo maltrattato e d'aver posta
La mia povera Elisa in tanta pena.
Pur troppo è ver; non manca
Tempo a parlar; lo dico e lo ripeto
Cento volte in un dì; ma che; se poi
Per non tradir la qualità del sesso,
Cento volte ritorno a far lo stesso.

CAR. Chi batte? (*Si sente bussare.*)

LU. e CO. Aprite... (*Di fuori con forza.*)

CAR. Ah! chi sarà? quai voci
Selvagge, e fiere!... il cor mi trema...
Io quasi... (*Si sente battere con maggior forza.*)
Vengo qual prepotenza?

LUC. (*con voce gagliarda*) Olà! ti sbriga:

Vuoi ch'io la porta atterri immanamente?

CAR. Che mai vuole da noi cotesta gente? (*Apré*)

SCENA IX.

IDETTI, LUCA, con varj satelliti del Conte, ELISA
e CARLOTTA, spaventate.

EL. e CAR. Ah!...

CORO.

LU. e CO. Tacete... non temete...
È una cosa... un pò gelosa...
Ma con garbo, e in buona pace.
Se vi piace, il tutto andrà.

EL. e CAR. Qual dritto!

LU. e CO. Zitto, zitto...

EL. e CAR. Che insolenza?

LU. e CO. Con prudenza...

A 3. Quel heureux jour! quelle douce alégresse!
On ne peut goûter un plus doux plaisir!
(*Claude sort, et Elise se retire avec ses enfans.*)

CHAR. Pauvre jeune homme! que je suis fâchée
de l'avoir maltraité, et fait tant de peine à
ma chère Elise! Il n'est que trop vrai...
on a toujours le temps de parler... je le
dis et le répète cent fois par jour; mais à
quoi cela sert-il si, voulant suivre le sys-
tème de mon sexe, je recommence toujours
à faire la même chose?

(*On entend frapper.*)

CHAR. Qui frappe?

LUC. et

CHŒUR. (*en dehors, à haute voix.*) Ouvrez.

CHAR. Ah! qui est-ce donc? quelles voix rau-
ques et sauvages! Mon cœur palpite, et
je me sens presque...

(*On entend frapper plus fort.*) J'y vais...
quelle violence!

LUC. (*D'une voix forte.*) Holà! dépêchez-vous,
ou j'enfonce la porte, à l'instant même.

CHAR. Que diable veulent-ils?

(*Elle ouvre.*)

SCENE IX.

Les Précédens, LUCAS, avec plusieurs affidés du
COMTE; ELISE ET CHARLOTTE.

ELI. CHAR. (*effrayées.*) Ah!

CHŒUR.

LUC. et

CHŒUR. Taisez-vous... Ne craignez rien; c'est
une affaire délicate... cependant tout ira
bien, si vous voulez vous y prêter de bonne
grâce.

ELI. CHAR. Mais de quel droit...

LUC. et CHŒ. Silence!

ELI. CHAR. Quelle insolence!

L. et CHŒUR. De la prudence.

EL. e CA. Che volete?... Io chiamo gente...

LU. e CO. Non temete, non è niente...

EL. e CA. Qual arcano?... qual flagello?...
Che si tenta?... che si fa?...

LUC. e COR. Via, pian piano, via bel bello.
Senza far pubblicità.

LUC. Eccoli là... prendeteli... (*Accenna i figli:
alcuni satelliti corrono ad impadronirsene:
Luca, e gl' altri afferrano Elisa, e Car.*)

ELI. Ah!... figli miei!...

CAR. Che fate?...

ELI. Quel tradimento?

LUC. Andate. (*Ai due uomini, nelle mani de quali
sono restati i fanciulli: e che partono subito,
mentre le donne sono trattenute dagli altri.*)

ELI. e CAR. Pietà!

LU. e CO. Non v' è pietà.

EL. e CA. Ah! figli miseri!...

Ah! nò fermate. (*A quelli che partono.*)

Da questa camera

Vi allontanate!

Ch' eccesso è questo

Di crudeltà?

LU. e CO. La nostra collera

Non provocate...

Non fate ostacolo;

Non v' arrischiare,

O a voi funesto

L' ardir sarà.

(*Luca, e gli altri satelliti partono.*)

ELIS. Carlotta, addio... (*Parte frettolosamente.*)

CAR. (*Volendola trattenere*) Deh! non esporti...

Aspetta... Ah! voglia il cielo

Che, a qualche sirano eccesso,

L' impeto non la sproni

Del suo materno amor: non si abbandoni.

(*Le corre dietro.*)

ELI. CHAR. Que voulez-vous?... je vais appeller du monde.

LUC. et CHÆ. Ne craignez pas... ce n'est rien.

ELI. CHAR. Quel mystère! quel danger!... Que prétendez-vous? qu'allez-vous faire?

LUC. et CHÆ. Ne bougez pas... tout doucement, sans causer de l'esclandre.

LUC. Les voilà, emparez-vous en. (*Il montre les enfans. Deux affidés vont s'en emparer; les autres saisissent Elise et Charlotte.*)

ELI. Ciel! mes enfans!...

CHAR. Que faites-vous?

ELI. Quelle trahison!

LUC. Allez. (*Aux deux hommes qui se sont emparé des enfans, et qui sortent de suite, pendant que les deux femmes sont retenues par les autres.*)

ELI. CHAR. Ayez pitié de nous!

LUC. et CHÆ. Point de pitié!

ELI. CHAR. O malheureux enfans!.. Holà! arrêtez. (*à ceux qui sortent*) Vous n'écoutez pas... vous vous éloignez de cette chambre... Quelle excès de cruauté!

LUC. et CHÆ. N'excitez pas notre colère... cessez de vous opposer, ne risquez pas, ou votre audace vous coûtera cher. (*Lucas et les autres affidés sortent.*)

ELI. Adieu, Charlotte! (*Elle sort rapidement.*)

CHAR. (*voulant la retenir.*) Ne t'expose pas... attends... Ah! veuille le ciel que l'amour maternel ne l'entraîne pas à quelque démarche trop dangereuse. Mais ne l'abandonnons pas. (*Elle suit Elise.*)

SCENA X.

Galleria come sopra.

SILVIA, CELSO, indi CLAUDIO, CAR-
LOTTA, il MARCHESE, di dentro.

SILV. Dunque fuor che una fuga, altro ripiego
Per noi non v'è.
CELS. Nò, cara.
CLA. Ciel! che mi narri? (*Agitata a Carlot.*)
CAR. Il ver.
CLA. Nè sai?
CAR. Di vista
Io la perdei.
CLA. Dunque...
CELS. Che avvenne?
CLA. Amico,
Addio.
CLA. D'indugi
Non è più tempo... i figli miei rapiti,
Desolata la sposa... (*Fuori di sè, in atto
di partire.*)
SILV. Ohimè!
CELS. (*Trattenendo'o*) ti arresta...
SILV. Ci volea anche questa.
CLA. Lasciami... (*volendo fuggire*)
CELS. Non fia ver!
MAR. (*di dentro*) Celso!
CELS. (*à Claud.*) reprimi le smanie tue.
CAR. Misera Elisa!
MARC. (*Con voce forte*) Ehi... Celso...
CELS. Pensiam piuttosto...
CLA. (*con impazienza*) Ebben?...
MARC. (*come sopra*) sei sordo?
CELS. Io credo,
Che vi sarà maniera...
CLAU. Qual mai?
CELS. Soffri per or; calmati, e spera.

SCENE X.

Le théâtre représente une galerie comme ci-dessus.

SYLVIE, CELSE, ensuite CLAUDE ET
LE MARQUIS, dans la coulisse.

SYL. La fuite est donc notre unique ressource?
CEL. Oui, ma chère.
CLA. (*agitée, à Charlotte.*) Ciel! que me dis-tu?
CHAR. La vérité.
CLA. Et tu ne sais pas?...
CHAR. Je l'ai perdue de vue.
CLA. Par conséquent...
CEL. Qu'est-il arrivé?
CLA. Chèr ami, adieu!
CEL. Comment?
CLA. Il n'y a pas un moment à perdre... Mes
enfants enlevés, mon épouse désolée. (*Hors
de lui et prêt à sortir.*)
SYL. O ciel!
CEL. (*retenant Claude.*) Arrête!
SYL. Nous n'étions pas assez malheureux!
CLA. (*voulant partir.*) Laisse-moi.
CEL. Ne l'espère pas.
LE M. (*dans la coulisse.*) Celse!
CEL. (*à Claude.*) Calme ton trouble.
CHAR. Malheureuse Elise!..
LE M. (*à haute voix.*) Eh! Celse!
CEL. Songeons plutôt...
CEL. (*avec impatience.*) Hé bien?
LE M. (*comme ci-dessus.*) Es-tu sourd?
CEL. Je crois qu'il y aura moyen...
CLA. (*avec vivacité.*) Quel moyen?
CEL. Il faut de la fermeté pour l'instant; calme-
toi... espère...

CLA. Folle io son, che t' ascolto :
 Agl' Infelici... in così rea fortuna ,
 L'unica speme , è il non averne alcuna.
(In atto di partire, poi si ferma veggendo avvicinarsi il marchese.)

SCENA XI.

Il marchese, e DETTI, poi LUCA, coi Domestici.

MAR. Qui si barbotta...
 CLA. *(Ecco il marchese...)*
(Rimangono tutti attoniti, e mortificati.)
 SIL. *(Oh Dio!)*
 MAR. Qual silenzio improvviso al giunger mio?
 Tu chi sei? che fai qui? chi ti ha mandata?..
 Sei di casa, o straniera *(a Carlotta)*
 Sù via, presto rispondi...
 CAR. Ah! *(traendo un sospiro fugge)*
 MAR. Buona sera.
 Ma in qual casa son io? come in un punto
 Muti voi diveniste *(sempre in collera)*
 E immobili così, che mi sembrate
 Tante mummie d'Egitto?
 CELS. Il mio rispetto...
 SILV. Il mio dover... *(sempre tutti con gl' occhj bassi.)*
 CLA. La civiltà...
 MAR. *(Con enfasi)* volete
 Ch' io davvero incominci a far da Padre?
 Da Padrone?... da suocero?... smorfietta,
(A Sil.) Parla tu; che cos' hai?... Nò?...
 via Pasquino! *(a Cel.)*
 A te... neppur?... ma tu che fai, contino?
 Qual malanno ti coglie?
 Si vada col capo basso a prender moglie?
 L' hò intesa; tocca a me:
 Io scioglierò la lingua a tutti trè.

ARIA.

Se mi fai più lo strodito *(a Celso.)*
 Io ti mando alla malora,

CLA. Je suis un insensé, je ne devrais pas t'écouter... Le désespoir est l'unique ressource des infortunés qui se trouvent dans une position aussi cruelle *(Prêt à sortir; mais il s'arrête, voyant paraître le Marquis.)*

SCENE XI.

LE MARQUIS, LUCAS, avec plusieurs Valets.

LE M. L'on murmure, ici...
 CLA. *(Voici le Marquis...)* *(Ils ont tous l'air surpris et confus.)*
 SYL. *(O Dieu!)*
 LE M. Quel silence, dès que je parais!.. *(A Charlotte.)* Et toi, qui es-tu? que fais-tu ici?
 Qui t'a envoyée? es-tu de la maison, ou étrangère! Allons, vite, réponds.
 CHAR. Ah! *(Elle soupire et s'enfuit.)*
 LE M. Bon soir. Mais quelle est donc cette maison? comme vous êtes devenus muets tout à coup... *(toujours en colère et immobiles, au point que vous me paraissiez de véritables momies d'Egypte!)*
 CEL. Mon respect...
 SYL. Mon devoir... *(Ils ont tous les yeux baissés)*
 CLA. L'honnêteté..
 LE M. *(d'un ton emphatique.)* Vous voulez absolument que je fasse le père, le maître, le beau père?... Peronelle! *(à Sylve)* parle: qu'as-tu?... non... à toi, Pasquin; *(à Celse)* non plus... Mais vous, mon petit monsieur? quel mal vous a saisi? Est-ce qu'on va se marier, la tête baissée?... Je comprends, c'est à moi... je vais dénouer la langue à tous les trois.

AIR.

(à Celse) Si tu continues à faire l'imbécille, je t'envoie au diable, et te donne,

CELS. E ti dò per benservito
 Schiaffi, e calci in quantità.
 Padron mio, per carità...
 MAR. Taci adesso, e fermo là.
 Figlia rea, se non mi sveli
 Che vuol dir questo raggio,
 Io ti caccio in un ritiro,
 Senza un' ombra di pietà.
 SILV. Padre mio, per carità...
 MAR. Taci adesso, e ferma là.
 Quanto a tè, mio bel contino,
 Io ti accuso al conte padre,
 Egli poi del tuo destino
 Come vuol deciderà.
 CLA. Padron mio, per carità...
 MAR. Taci adesso, e fermo là.
 (Hò parlato da marchese:
*(Intanto, Claudio fugge, Celso per trattenerlo
 gli va appresso; e Silvia intimorita li segue.)*
 Più resistere non sanno;
 Edì quà non partiranno,
 Senza dir la verità.)
 Dunque... oh bella!... chi... dove sono?
*(Volgendosi, e non veggendoli, li chiama, con
 impeto.)*
 Ehi! bestiaccie...
(In vece sortono fuori li servi.)
 CORO. Eccoci quà
 MAR. Mancavan quest' altri
 Per farla compita...
 La bile mi rode...
 Lo sdegno m'irrita...
 CORO. Ma dica... non ode...
 LUC. Che chiasso è mai questo?
 MAR. (Un altro da fianco!
 Che grugno molesto! *(guardando Luca)*
 Or ora l'abbranco...)
 CORO. Se hà qualche comando.
 LUC. Se posso servirla...
 MAR. Vi mando, e rimando... *(a tutti)*

en place de certificat, une bonne dose de
 soufflets et de coups de poing.
 CEL. Ah! mon maître, de grâce...
 LE M. Silence, holà! et ne bouge pas... Fille
 coupable, si tu ne m'expliques pas cette
 intrigue, je te fais enfermer dans un cou-
 vent, sans la moindre pitié.
 SYL. Ah! mon père, de grâce...
 LE M. Fais-tci, ne bouge pas... Quant à vous,
 mon joli petit Comte, je ferai mes plaintes
 à monsieur votre père, qui décidera enfin
 à son gré de votre sort.
 CLA. Ah! seigneur de grâce..
 LE M. Taisez vous, et ne bougez pas. J'ai parlé
 en Marquis.
*(Cependant Claude s'enfuit, Celse court sur
 ses traces; et Sylvie, effrayée, les suit.)*
 Ils ne peuvent plus résister, et ils ne sor-
 tiront pas d'ici sans dire la vérité.
 Vous donc... ô diable! où sont-ils? *(se
 tournant et ne les voyant pas; il les appelle
 vivement.)* Holà! grosses bêtes! *(plusieurs
 valets entrent)*
 CHŒUR. Nous voici.
 LE M. Il ne manquait plus que ces gens pour
 me désespérer... Je brûle, j'étouffe de
 rage!
 CHŒUR. Mais, Monsieur, dites... Il n'écoute
 pas...
 LUC. Quel tapage fait-on ici?
 LE M. (En voici un autre.... oh la vilaine
 figure! *(regardant Lucas)* Je vais le pren-
 dre au collet.)
 CHŒUR. Si Monsieur a quelque chose à nous or-
 donner...
 LUC. Si je puis vous être utile...
 LE M. Je vous envoie à tous les diables! enten-

Volete capirla ?
Ma parti, ma vâ. (*a Luca*)
Son cieco, son sordo,
Che razza importuna!
Son tutti d'accordo,
Per farmi crepar.

LUC. (*Ei gli occhj straluna.*)

CORO. (*Non v'è da scherzar.*)
(*Il march. parte in furia, il coro si disperde.*)

LUC. Non si dà con chi l'abbia: eppur non senza
Grave cagion gridato avrà. Gittava
Fuoco dagli occhj: io non vorrei che avesse
Scoperti i nostri intrighi: un gran rumore
Meneran certamente

Quelle due donniciuole: e, se le nozze
Non sollecita il conte, or che si è tanto
Stuzzicato il vespajo,
Avrem pestata l'acqua nel mortajo.

(*Parte.*)

SCENA XII.

Giardino in casa del conte.

II MARCHESE, indi ELISA, infuriata.

MAR. Della strana avventura
Io non sò che pensar;
Ma in me sedando
Già si va l'atra bile; all'aria aperta,
Fra solitarie piante, oh! come torna
A respirar, quando agitata è l'anima.
Qui non v'è da gridar, qui tutto è calma.

DUETTO.

ELIS. (*Dove mai, dove trovarlo (agitata)*
(*Senza avvedersi del Mar.*)

Quel crudel? quel traditore?
Ei dal sen mi ha svelto il core,
Ora io voglio il suo sirappar)

MAR. (*Chi è costei? perchè si fiera? (osservandola)*

dez-vous? (*à Lucas.*) Mais laisse-moi...
va-t-en... A les entendre, je suis aveugle,
je suis sourd!.. Quelle race importune!..
ils sont tous d'accord pour me faire crever.

LUC. (*Il regarde de travers.*)

CHŒUR. (*Il n'y a pas à plaisanter.*)

(*Le Marquis sort d'un air enragé. Les valets disparaissent.*)

LUC. On ne peut deviner ce qu'il a; cependant
il faut bien qu'il ait des raisons pour gronder
ainsi. Je ne voudrais pas qu'il eût décou-
vert nos intrigues; ces deux femmelettes
feront sans doute un sabat du diable; et si
M. le Comte ne presse pas le mariage, à
présent qu'on a touché au guépier, ce sera
comme si nous eussions pilé de l'eau dans
un mortier. (*Il sort.*)

SCENE XII.

Le théâtre représente un jardin dans le palais du Comte.

LE MARQUIS, en furie, ensuite ELISE.

LE M. Je ne sais que penser de l'étrange aven-
ture; mais ma colère commence à s'appai-
ser... Au grand air, au milieu de cet om-
brage, l'âme troublée goûte de nouveau
un doux calme. On ne peut pas se fâcher
dans ce lieu solitaire, où tout respire le
repos.

DUO.

ELI. (*très-agitée, sans voir le Marquis*) (O ciel!
où le trouver ce cruel, ce traître! Il m'a
déchiré le cœur... je veux lui arracher le
sien.)

LE M. (*regardant Elise.*) (Quelle est cette femme?
pourquoi a-t-elle la figure pâle, courroucée?)

Hò la ragion smarrita,
 Lo sdegno or non ha freno ;
 Mi voglio vendicar.
 MAR. Or per tenerti a freno
 Chiamo dai servi ajta ;
 Saprà guarirti appieno
 Col farti ben legar.
*Il march fugge ; Elisa
 L'insegue.*

SCENA XIII.

CARLOTTA smaniosa , indi varj domestici,
 E varie contadine.

CAR. Chi sà mai qual sovrasta
 Fatal periglio all'infelice Amica !
 Da per tutto io la cerco. Insieme uniti
 I suoi giorni fur sempre , e i giorni miei ;
 S'ella si perde , io vò perir con lei.

ARIA.

Da lei , per cui respiro ,
 Oh stelle ! io son divisa !
 Se non ritrovo Elisa ,
 Che mai sarà di mè ?

CORO. Chi sei ? che vuoi ? perchè ?
 Perché così smarrita
 Quà è là tu volgi il piè ?

CAR. Deh ! chi di voi m'addita
 L'Amica mia dov'è ?

CORO. L'Amica ? e chi lo sà ?

CAR. Oh Dio ! che crudeltà !
 Or tutti io sento ,
 Per mio tormento ,
 Destarsi i palpiti
 Dell'Amistà.

CORO. Chi può comprendere
 Tal novità ?

CAR. Il cor tremante ,
 Nel fièro istante ,
 Non sà che piangere
 La sua metà.

perdu la raison , je ne puis réprimer ma
 rage... je veux me venger.

LE M.

Attendez... afin de vous mettre à la rai-
 son , je vais appeller les valets à mon se-
 cours. Je saurai vous guérir entièrement ,
 en vous faisant bien attacher. (*Il s'enfuit ;
 Elise lui court après.*)

SCENE XIII.

CHARLOTTE , très-agitée , ensuite des Valets et
 des Villageoises.

CHAR. Dieu sait à quel danger ma pauvre amie
 s'expose ! Je la cherche partout. Nous avons
 passé notre vie ensemble... Ah ! si elle
 succombe , je veux mourir avec elle.

AIR.

O Dieu ! je suis séparée de ma tendre
 amie... Ah ! si je ne retrouve pas ma chère
 Elise , que vais-je devenir ?

CHŒUR. Qui êtes-vous ? que voulez-vous ? où di-
 rigez-vous les pas ? D'où vient le trouble
 qui vous agite ?

CHAR. Ah ! qui de vous peut me dire où est
 mon amie ?

CHŒUR. Votre amie ?.. Qui le sait ?

CHAR. O Dieu ! quelle cruauté ! Je n'ai pas un
 moment de repos. Mon âme est en proie à
 toutes les alarmes de l'amitié !

CHŒUR. Qui peut comprendre cette énigme ?

CHAR. En ce fatal instant , mon cœur palpite...
 je pleure ma tendre amie !

CORO. Chi puol comprendere
Tal novità?
(*Carlotta, il Coro partono*)

SCENA XIV.

Galleria come prima

IL CONTE, e LUCA; indi il Marchese.

FINALE.

CON. Non vorrei che il capo, a cui
Tu fidasti i due fanciulli...
LUC. Ci possiam fidar di lui,
Non si pasce di trastulli,
Di carezze non si appaga,
Ubbidisce a chi lo paga.
CON. Zitto un pò... (*in atto di ascoltare*)
LUC. Ch'è mai successo?
CON. Qual mai strepito s'ascolta?
LUC. È il marchese.... (*osservandolo*)
2. È desso, e desso....
Che quì corre a briglia sciolta:
Voglia il Ciel che non ci rechi
Qualche trista novità.
MAR. Ah! (*Fuggendo spaventato*)
CON. e LUC. Che fia?
MAR. Soccorso ajuto... (*girando per la scena*)
(*Senza badare agl'altri*)
Chi mi salva?... io son perduto...
LUC. Voi perduto?
CON. In qual maniera?
MAR. Una donna rabbuffata,
Scarmigliata... Indemoniata...
LUC. (Fosse Elisa?) (*al conte*)
CON. (Fosse quella?) (*a Luca*)
MAR. Era un Diavolo in gonnella...
Occhi... Lingua... Zampe... Artigli...
Sangue, figli, e che so io?

CHŒUR. Qui peut comprendre cette énigme?
(*Charlotte et le chœur sortent*)

SCÈNE XIV.

Le théâtre représente une galerie comme ci-dessus.

LE COMTE, LUCAS, ensuite LE MARQUIS.

FINAL.

LE C. Je ne voudrais pas que le chef de ces
gens, à qui tu as confié les deux enfans...
LUC. Monsieur, ne craignez pas, nous pou-
vons compter sur lui; il ne plaisante pas;
il ne se laisse pas séduire par de caresses,
il obéit à celui qui le paie.
LE C. (*écoutant.*) Silence!
LUC. Qu'est-il arrivé?
LE C. L'on fait beaucoup de bruit...
LUC. (*regardant.*) C'est le Marquis!
à 2. C'est lui, lui-même qui vient ici en cou-
rant: Dieu veuille qu'il ne nous apporte pas
quelque nouvelle fâcheuse!
LE M. Ah! (*fuyant d'un air effrayé*)
LE C. LUC. Qu'est-ce donc?
LE M. (*parcourant la scène sans prendre garde aux*
autres.) Où me sauver? je suis perdu!
LUC. Vous, perdu?
LE M. Une femme enragée, échevelée, ensor-
celée...
LUC. (*au Comte.*) (Serait-ce Elise?)
LE C. (*à Lucas.*) (Serait-ce elle?)
LEM. C'est un diable en jupon... Les yeux...
la langue... les mains... les ongles... du
sang... des enfans... et que sais-je?

SCENA XV.

IDETTI, CLAUDIO, CARLOTTA, SILVIA,
CELSE, ELISA.

CLA. CAR. Che mai fu?
SIL. CELS. Qual brontolio?
ELIS. Ti ho raggiunto... (*al marc. investendolo*)
MAR. Ah! sembra ossessa!
(*Ritirandosi*)
Conte, è dessa-Ohimè!
ELIS. Tu il conte?
(*sorpresa dello sbaglio*)
SIL. CELS. (Oh Ciel! che veggio!
(Ohimè la sposa!)
CLA. (Ohimè l'amica!
TUTTI (Qual colpo orribile!
Che mai sarà?

SCENA XVI.

IL CONTE, il MARCHESE, ELISA, CLAU-
DIO, e CARLOTTA.

(*E interpellatamente, gl' atri trè.*)
Lento, lento, in ogni vena...
Sento il sangue a circolar.
Gela il labbro... e posso appena
Tronchi accenti articular.
Or mi balza il cor nel seno,
Or s'arresta incerto, e tardo...
Tremo e sudo, agghiaccio ed ardo,
E vorrei, nè sò sperar.
CON. Guai se turbar pretendi, (*ad Elisa che freme*)
Vil donna, il mio riposo.
Io ti vorrei, m'intendi (*a Claudio*)
Piu saggio, e men pietoso;
Dè dritti miei geloso
Tutti tremar farò.
SIL. CEL. (Le smanie tue sospendi. (*a Cla*)
CAR. (Soffri per ora in pace) (*a Elis.*)
CON. (S'intimorì l'audace.
Piu franco or parlerò.
(*a Elisa*) Qual mai furor ti prese,

SCENE XV.

Les Précédens, CLAUDE, CHARLOTTE,
SYLVIE, CELSE, ELISE.

CLA. CHAR. Qu'est-il donc arrivé?
SYL. CEL. Quel bruit!
ELI. (*courant vers le Marquis.*) Je vous rattrape
enfin...
LE M. (*se retirant.*) Ah! je crois vraiment qu'elle
a le diable au corps... M. le Comte, c'est
elle...
ELI. Vous, le Comte! (*s'apercevant de son*
erreur.)
SYL. CEL. (O ciel! que vois-je?)
CLA. (Hélas! mon épouse!)
CHAR. (Hélas! mon amie!)
TOUS. (Quel coup affreux! qu'allons-nous de-
venir?)

SCENE XVI.

LE COMTE, LE MARQUIS, ELISE,
CLAUDE, CHARLOTTE, et les trois autres
alternativement.

Le sang circule très-lentement dans mes
veines.
Mes lèvres sont glacées, et je puis à
peine articuler quelques mots.
Mon cœur palpite et s'arrête tour-à-tour
dans mon sein... Je tremble, je frissonne...
je me flatte en vain de voir cesser mes an-
goisses.
LE C. (*à Elise, qui fremit.*) Malheur à toi,
femme ignoble, si tu oses troubler mon
repos! (*à Claude.*) (Je voudrais te voir plus
sage, et moins compatissant.) Jaloux de
mes droits, je ferai trembler tout le monde.
SYL. CEL. (*à Claude.*) (Suspend tes alarmes.)
CHAR. (*à Elise.*) (Souffre pour le moment sans
te plaindre)
LE C. (L'effroi succède à son audace; je vais
parler plus clairement.) (*à Elise.*) Quelle

Frenetica, villana?
 Scusatela, Marchese.
 MAR. Purchè mi stia lontana.
 CON. Se tu non parti subito,
 L'avrai da far con mè.
 ELIS. Io chiedo....
 CON. Eh vanne al Diavolo!
(interrompendo la per timore che parli)
 MAR. Io non comprendo un cavolo...
 ELIS. I figli...
 CON. Olà! domestici...
 ELIS. CLA. (Stato del mio più barbaro,
 Sorte più rea non v'è.
 CAR. SIL. e CELS. Stato del suo più barbaro,
 Sorte più rea non v'è?)

SCENA XVII.

I DETTI, servi ed contadine.

CORO. Eccoci all' ubbidienza
 Dell' Eccellenza vostra.
 CON. Prendete quella femina *(mostrando Elis.)*
 E a forza strascinatela
 Subito via di quà.
(I servi la circondano, e due d' essi l' afferrano.)
 CAR. Crudeli! Ah! nó lasciatela...
 CLA. Deh! genitor, deh! placati.
 MAR. Anche il contin s'adopera:
 E proprio un bravo giovine,
 E pien di carità.
 CLA. CAR. e coro delle donne.
 Pietà, signor... pietà...
 CONTE, LUCA e coro degli uomini.
 Per lei non v'è pietà.
 MAR. Eppur mi fa pietà.
 ELISA *egli altri a riserva del CONTE e LUCA, e del coro degli uomini.*
 Che fiera crudeltà!

TUTTI.

Dentro un vortice profondo
 Son ravvolti i miei pensieri,
 Cosa io tema, o cosa sperì,
 Nò non posso indovinar.

fureur t'a saisie, paysanne insolente? Mar-
 quis, daignez l'excuser.
 LE M. Pourvu qu'elle reste loin de moi.
 LE C. Si tu ne sors pas tout de suite d'ici, tu
 auras affaire à moi.
 ELI. Je demande...
 LE C. *(l'interrompant; afin qu'elle ne parle pas.)*
 Eh! va-t-en au diable...
 LE M. Je n'y entends rien du tout.
 ELI. Les enfans...
 LE C. Holà! mes gens...
 ELI. CLA. (Il n'y a pas une situation plus cruelle
 que la mienne; on ne peut être victime
 d'un sort plus funeste.)
 CHAR. SYL.
 et CEL. (Il n'y pas une situation plus cruelle que
 la sienne; on ne peut être victime d'un
 sort plus funeste.)

SCENE XVII.

Les Précédens, plusieurs Valets et Paysannes.

CHŒUR. Nous voici prêts aux ordres de votre
 Excellence.
 LE C. *(montrant Elise.)* Emparez-vous de cette
 femme; entraînez-la de force loin d'ici.
(Les valets l'entourent, et deux s'emparent d'elle.)
 CHAR. Cruels!.. ah! laissez-la!
 CLA. Ah! mon père, calmez votre fureur!
 LE M. Mon petit gendre s'en mêle aussi; c'est
 vraiment un bon garçon; il est rempli de
 sensibilité.
 CLAUDE, CHARLOTTE ET LES VILLAGEOISES.
 Seigneur, de grâce... nous implorons
 votre pitié.
 LE COMTE, LUCAS ET LES VALETS.
 Point de pitié pour elle.
 LE M. Elle excite ma pitié.

ELISE et les autres, excepté LE COMTE, LUCAS ET
 LES VALETS.

Quel excès de cruauté!

TOUS.

Plongé dans un tourbillon affrenx, mon
 esprit s'égare; je ne puis deviner ce que
 je dois craindre ou espérer... En atten-

Ma frattanto , e gelo , e palpito ,
E comincio a delirar.

Fine dell' Atto Primo.

ATTO SECONDO.

SCENA PRIMA.

Giardino come nell' Atto primo.

LUCA attorniato da domestici e dalle contadine.

INTRODUZIONE.

UOM. ... Senti... senti...
DON ... Ascolta, ascolta...
LUC. Piano, piano, un pò per volta...
UOM. Che vuol dir questa faccenda?
DON. Quest' imbroglio come v`a?
UOM. ... Qui si dice...
DON. ... Qui si crede...
UOM. ... Qui si crede...
DON. ... Qui si dice...
UOM. Che il contin, come succede...
DON. Che la femmina infelice...
UOM. ... Che il marchese...
DON. ... Che la sposa...
UOM. E' in sospetto...
DON. ... Non riposa.
LUC. Oh che ammasso di parole!
Tutte ciarle, tutte fole.
CORO. Se son false, se son vere
Presio o tardi si saprà.
LUC. Ma la vostra in conclusione
E una specie d'aggressione;

dant, je frissonne , je tremble et commence
à perdre la raison.

Fin du premier Acte.

ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

Le théâtre represente un jardin comme dans le premier Acte.

LUCAS , au milieu des Valets et des Paysannes.

INTRODUCTION.

LES HOM. Lucas , dis-nous...
LES FEM. Ecoute , écoute...
LUC. Doucement , les uns après les autres.
LES HOM. Qu'est-ce que cela signifie ?
LES FEM. Qui peut nous expliquer cet imbroglio ?
LES HOM. On dit ici...
LES FEM. L'on croit...
LES HOM. L'on croit ici...
LES FEM. On dit...
LES HOM. Que le fils de M. le Comte , comme à l'ordinaire...
LES FEM. Que la femme malheureuse...
LES HOM. Que le Marquis...
LES FEM. Que l'épouse...
LES HOM. Est soupçonné...
LES FEM. N'a pas de repos...
LUC. Oh ! quel déluge de paroles ! Ce sont des bavardages , des contes...
CHŒUR. On saura tôt ou tard si tout cela est faux ou vrai.
LUC. Mais vos questions son dans le fond une

Di sì strana impertinenza
Il padron vi punirà.
OCRO. Tu del Conte in conclusione
Segretario, e faccendone,
Tu soltanto in confidenza,
Ci puoi dir la verità. (*Via.*)

SCENA II.

IL CONTE e LUCA.

LUC. Non v'è tempo da perdere : Opportuno,
Voi Signor, qui giungeste. Ormai l'arcano
Incomincia...
CON. ... Lo so; cerca di Elisa;
Voglio offrirle un partito.
LUC. ... Vale a dir?
CON. Ricca dote, e buon marito.
(*Luc. parte.*)

SCENA III.

IL CONTE, indi IL MARCHESE.

CON. Ecco il Marchese...
MAR. ... (Io non ci vedo chiaro
(*Senza avvedersi del Conte.*)
Qui bisogna finirla.)
CON. ... (Egli è pensoso,
Rumina... io non vorrei...)
MAR. ... Tanti accidenti
Mi danno a sospettar...)
CON. ... (Per ogni caso
Convien mettersi in guardia.)
MAR. ... Oh! appunto... appunto.
(*Scoprendolo ed accostandogli.*)
Opportuno vi trovo.
CON. ... Tanto meglio...
(*Fingendo ilarità.*)
MAR. Se meglio, o peggio, io poi non so.
CON. ... (Sen' altro
Vorrà costui disimpegnarsi... All'erta)

espèce d'assaut, et notre maître vous punira de cette insolence extraordinaire.
CHŒUR. Mais dans le fond, toi, qui es le secrétaire et le *factotum* de M. le Comte, tu peux nous dire en confidence la vérité.
(*Ils sortent.*)

SCENE II.

LE COMTE ET LUCAS.

LUC. Il n'y a pas de temps à perdre... Monsieur, vous arrivez bien à propos; le secret commence déjà...
LE C. Je le sais... Va chercher Elise; je veux lui proposer quelque chose.
LUC. C'est à dire...
LE C. Une bonne dot, et un bon mari.
(*Lucas sort.*)

SCENE III.

LE COMTE, ensuite LE MARQUIS.

LE C. Voici le Marquis...
LE M. (*sans voir le Comte.*) (Je ne vois pas clair dans tout cela... et il faut terminer l'affaire.)
LE C. (Il est pensif, il rumine... Je ne voudrais pas...)
LE M. (Tous ces étranges événements excitent mes soupçons.)
LE C. (Dans tous les cas, il faut se tenir sur ses gardes.)
LE M. (*voyant le Comte, et s'approchant de lui.*) Oh! précisément, je vous cherchais.
LE C. (*feignant de la gaieté.*) Tant mieux.
LE M. J'ignore si c'est tant mieux, ou tant pis.
LE C. (Il veut sans doute se dégager... soyons sur nos gardes.)

MAR. Bramo di farvi aperta
La mente mia, ma...
(*Con qualche titubanza.*)
CON. ... Dite sù...
MAR. ... Potreste
Averlo a mal.
CON. ... Spiegatevi.
MAR. ... Voi siete
Un uomo ragionevole.
CON. Un torto
Voi mi fareste a dubitarne.
MAR. Or dunque...
CON. Via sù con libertà.
MAR. Sì con franchezza
Io vò parlarvi.
CON. È quel ch' io cerco.
MAR. È voi,
Da quanto ascolterete,
Ciò ch' io penso di far, conoscerete.

DUETTO.

Qui frà voi non veggio testa,
Ch' abbia intero il suo cervello,
Anche il mio così bel bello
Incomincia a svaporar.
Finchè un poco me ne resta,
Io mi voglio ritirar.
CON. Dato il caso, e non concesso,
Ch' ella parli a mè sul serio,
(*Con gravità, e ris en timento.*)
Dico anch' io che il suo riterio
Incomincia a vacillar.
Ma suppongo al tem po istesso
Che le piaccia di sc erzar.
MAR. Che scherzar? sia persuasa (*scaldandosi*).
Che mia figlia in questa casa...
CON. (*interrompendolo.*)
Avrà sempre al suo servizio
Paggi, ancelle, cam erieri...
MAR. Mille grazie. (Oh che supplizio!)
CON. Cuochi, guatteri, staffieri.

LE M. (*hésitant un peu.*) Je voudrais vous dire
franchement ce que je pense ; mais...
LE C. Parlez, Monsieur.
LE M. Vous pourriez vous en fâcher.
LE C. Expliquez-vous.
LE M. Vous êtes un homme raisonnable..
LE C. Ce serait me faire le plus grand tort que
d'en douter.
LE M. Je puis donc?...
LE C. Allons, ne vous gênez pas.
LE M. Oui, je vais vous parler bien franche-
ment.
LE C. C'est ce que je demande.
LE M. Et vous, Monsieur, vous saurez, d'après
ce que vous allez entendre, ce que je
compte faire.

DUO.

Je ne vois pas, parmi vous, une per-
sonne qui ait la cervelle bien saine; la
mienne commence aussi à s'évaporer; et
pendant qu'il m'en reste encore un peu, je
veux me retirer.
LE C. Admettant, ou n'admettant pas que vous
me parliez sérieusement, (*avec gravité et
dépôt*) je dis aussi que votre jugement com-
mence à s'obscurcir; mais je suppose en
même temps que M. le Marquis a envie de
plaisanter.
LE M. De plaisanter! (*s'échauffant.*) Monsieur
le Comte, soyez persuadé que ma fille,
dans cette maison...
LE C. (*l'interrompant.*) Aura toujours à son ser-
vice des pages, des suivantes, des valets
de chambre...
LE M. Mille grâce!.. (Oh! quel supplice!)
LE C. Des cuisiniers, des maîtres d'hôtel, des
laquais...

MAR. Basta... basta...
 CON. Giardinieri. (*Sempre troncandogli le parole.*)
 MAR. Io m'intendo... (*Sempre più impazientandosi.*)
 CON. Cantinieri.
 MAR. Ma lasciate...
 CON. Io già capisco...
 MAR. Due parole, e poi finisco.
 Voi sapete?
 CON. E chi nol sà?
 Lo san tutti (*Tornando ad interromperlo*)
 Ch'io son Conte, e voi Marchese.
 MAR. (Ah! la miccia ancor s'accese.)
 (*Disperandosi.*)
 CON. Che mio figlio, e vostra figlia
 Formeranno una pariglia...
 MAR. (Ah la febbre ormai mi piglia.)
 CON. D'onde poi per discendenza...
 MAR. M'hai già rotto la pazienza. (*Con forza.*)
 CON. Sortirà la quinta essenza
 Della pura, più matura,
 Incorrotta nobiltà.
 MAR. Che profluvio, che diluvio,
 Che tempesta di parole!
 CON. Che uragano! che vessuvio!
 Che cos'ha, di che si duole?
 MAR. (Par che parli a quattro gole,
 Se non tace, io crepo quà.)
 CON. (Pria di dirmi ciò che vuole,
 Soffogato ei resterà.)
 à 2. { Son
 E confuso... sbalordito,
 Senza lena, e senza fiato,
 Dalla sorte condannato
 A soffrire, e non parlar.)
 MAR. In sostanza, il matrimonio...
 CON. Non temete, si farà...
 MAR. Anzi io voglio...
 CON. Innanzi sera.
 MAR. Che sia sciolta...
 CON. E già disciolta
 Qual si sia difficoltà.

LE M. En voilà assez... oui, assez.
 LE C. (*lui coupant toujours la parole.*) Des jardi-
 niers...
 LE M. (*s'impatientant toujours d'avantage.*) Je
 veux dire...
 LE M. Des sommeliers...
 LE M. Mais laissez...
 LE C. Je comprends bien...
 LE M. Deux mots encore, et je termine. Vous
 savez...
 LE C. Et qui pourrait l'ignorer? (*l'interrompant*
toujours.) Tout le monde sait bien que je
 suis un Comte, et vous un Marquis...
 LE M. (*se désespérant.*) (Ah! voilà l'incendie
 qui se rallume!)
 LE C. Que mon fils et votre fille formeront un
 couple charmant...
 LE M. (Ah! je vais avoir la fièvre.)
 LE C. D'où, par degrés...
 LE M. (*avec vivacité.*) Vous me faites perdre la
 patience.
 LE C. Sortira la quintessence de la noblesse la
 plus pure, la plus mûre et la plus incorrup-
 tible.
 LE M. Quel amas, quelle déluge, quel torrent
 de paroles!
 LE C. Quel ouragan! quel Vésuve!... Mais
 qu'avez-vous donc? de quoi vous plaignez-
 vous?
 LE M. (On dirait qu'il a quatre gosiers; s'il ne
 se tait pas, je vais crêver ici)
 LE C. (Avant de me dire ce qu'il veut, il étouf-
 fera.)
 à 2. (Je suis
 Il est confus... abasourdi... sans voix,
 sans haleine... condamné par ma mauvaise
 étoile à souffrir, sans dire un mot.)
 LE M. Au fond, ce mariage...
 LE C. Se fera, ne craignez pas.
 LE M. Je veux même...
 LE C. Avant ce soir...
 LE M. Qu'on soit libre de...
 LE C. Toutes les difficultés sont déjà aplanies.

MAR. La promessa...
 CON. E ancor l' istessa...
 Nè al dover si mancherà.
 MAR. Ah! di peggio non si dà.
(Nell' eccesso di disperazione.)
 CON. (Scapparmi di gabbia,
 Vorrebbe il merlotto,
 S' aggira, svolazza
 Di sopra, di sotto,
 M' insegue, e m' incalza,
 M' annoja, m' assedia,
 Più bella commedia
 Di questa non v'è.)
 MAR. (Non' altro che rabbia
 Io mastico, e inghiotto,
 M' affoga, m' ammazza,
 Son cotto, e stracotto,
 M' afferra, e trabalza,
 M' opprime, m' attedia,
 Più fiera tragedia
 Di questa non v'è.) *(Partono.)*

SCENA IV.

SILVIA e CELSO, indi CARLOTTA.

CELS. Fuor che una fuga, o Silvia,
 Altro scampo non v'è.
 SILV. Sì, ma la nostra
 Inutile saria; fuggendo Claudio,
 Dall' imeneo funesto
 Senza mio disonor, libera io resto:
 Non ti basta per or?
 CELS. Sì, cara.
 SILV. E come
 Tosto che annotti, uscir potran dal chiuso
 Recinto i fuggitivi?
 CELS. In questa casa
 Tutto è venal. D'una segreta porta,
 Che mette a vie remote, ecco la chiave.
(Si leva di tasca una chiave.)
 SILV. Onde l' avesti?

LE M. La promessa...
 LE C. Existe... et l'on ne manquera pas à son
 devoir.
 LE M. *(désespéré.)* Ah! c'est impossible d'y ré-
 sister.
 LE C. (Le petit merle voudrait s'enfuir de la
 cage; il tourne, il vole en haut, en bas...
 Il me poursuit, me presse, m'ennuie,
 m'assiège... On ne peut imaginer une
 plus belle comédie.)
 LE M. (Je dévore ma rage! il m'étouffe et m'as-
 somme... Je suis flambé, archi-flambé...
 Il me saisit, me culbute, me presse, m'ex-
 cède... On ne peut imaginer une tragédie
 plus funeste.) *(Ils sortent.)*

SCENE IV.

SYLVIE ET CELSE, ensuite CHARLOTTE.

CEL. Ma tendre Sylvie, la fuite est le seul
 moyen de se tirer d'affaire.
 SYL. Oui, mais la nôtre devient inutile, il me
 semble. Si Claude s'en va, je puis me
 soustraire à cet hymen funeste, sans me dé-
 shonorer... et cela ne te suffit pas pour le
 moment?
 CEL. Oui, ma chère.
 SYL. Mais comment nos amis pourront-ils sor-
 tir de l'enceinte fermée, dès qu'il fera nuit?
 CEL. Tout est vénal dans cette maison... voici
 la clef d'une porte secrète qui communique
 à un chemin détourné.
(Il tire une clef de sa poche.)
 SYL. Qui te l'a procurée?

CELS. Ad uno
Che hà in custodia il giardin, finì una mia
Notturna tresca : io questa
All' amico darò.
CAR. Lieta novella
Io vi reco.
SILV. E qual mai?
CAR. Men trista Elisa
Qui meco ritornò : bramoso è il Conte
D' abboccarsi con lei.
SILV. Dille che poi
Venga nelle mie stanze : Ah! fosse vero
Che il Conte alfin placato...
CELS. Io non lo spero.
CAR. Ebben si fuggirà. Ma i figli...
CELS. I figli,
Ove sian custoditi,
Con arte scoprirò.
CAR. Quei due fanciulli
Io raccomando a voi.
SIL. Ma che? d' Elisa,
Se l' affar non si aggiusta,
L' orme a seguir tu sei risolta?
CAR. E come
Dividermi da lei? son se noltr' alme
Unite sì, ch' io ne morrei di pena.
CELS. Che bel core hà costei!
SILV. D' entrambe amica
Esser mi vanto anch' io... *(Si abbracciano.)*
Già siamo intese.
Addio Carlotta.
SIL. Addio. *(Partono.)*

SCENA V.

CARLOTTA, in atto di partire, e Coro di giardiniere una delle quali dà un mazzetto di fiori a Carlo 1a.

CORO.

Piegano il collo i fiori al sol che cade;
Ma poi risorgranno ai nuovi albori,

CEL. J'ai fait croire à l'homme qui est chargé
de veiller sur le jardin, qu'une intrigue
amoureuse m'y amènerait cette nuit... Je
donnerai cette clef à mon ami.
CHAR. Je vous apporte une bonne nouvelle.
SYL. Eh quoi?
CHAR. Elise, moins affligée, est retournée ici
avec moi; le Comte desire s'expliquer avec
elle.
SYL. Dis-lui qu'elle vienne ensuite dans mon
appartement... Ah! s'il était vrai que le
Comte apaisé enfin...
CEL. Je ne l'espère pas.
CHAR. Hé bien! nous fuirons... Mais les en-
fans?...
CEL. Je tâcherai de découvrir adroitement où
on les a cachés.
CHAR. Je vous recommande ces pauvres enfans.
SYL. Eh quoi? si l'affaire d'Elise ne s'arrange
pas, vous êtes décidée de suivre ses pas?
CHAR. Et comment pourrais-je me séparer d'elle?
Telle est l'amitié qui lie nos cœurs, que
j'en mourrais de chagrin.
CEL. Que son âme est belle!
SYL. Je me fais gloire d'être l'amie de toutes
les deux. *(elles s'embrassent.)* C'est entendu.
CEL. Adieu, Charlotte!
SYL. Adieu. *(Ils sortent.)*

SCENE V.

CHARLOTTE, prête à sortir; Chœur de Jardinières, dont une offre un bouquet de fleurs à Charlotte.

CHOEUR.

Les fleurs baissent leur tige, lorsque le
soleil touche à l'horizon; mais elles se re-
lèvent dès que l'aube paraît; une brillante

CAR. Ricolmo il sen di tremuleruggiade,
Come l'abbiamo noi, di che? d'amor.
Felici voi, cui diè propizio il cielo
Venustà, leggiadria, soave il canto,
Come candido il core;
Ma non vorrei che vi tradisse Amore.
(*le giardinière la circondano*)

ARIA.

CORO. Non credete all'arti infide;
Dolcemente a voi sorride,
Finchè siete in libertà.
CAR. Poi se a porvi il tristarello
Giunge alfin trà le catene,
Ei v'addita a questo e a quello
Per dispregio, e vanità.
CORO. Brava, brava! parla bene;
È la pura verità.
CAR. Si mie care, ognun lo sa,
Lo confessa, e poi che fa?
Ogn'alma che geme
Frà i lacci tiranni
Si pasce di speme,
E temprà gl'affanni
Col dolce pensiero
Che lieta sarà.
(*partono*)

SCENA VI.

Galleria come sopra.

ELISA accompagnata da due
Domestici, in dil CONTE.

ELIS. Forse pentito è il Conte
Della sua crudeltà:
Lo sposo, e i figli,
Senza tremar, forse potró per sempre
Stringermi al sen.
CON. Che qui nessun s'avanzi,
(*ai due domestici*)

rosée inonde leurs feuilles, comme l'a-
mour éivre notre cœur.

CHAR. Que vous êtes heureuses! le ciel pro-
pice vous a donné la beauté, les doux
charmes et un aimable sourire. Vous avez
la voix aussi pure que votre âme... Mais
craignez, hélas! que l'amour ne vous trompe.
(*Les Jardinières l'entourent.*)

AIR.

Méfiez-vous de ses pièges.... Il vous
sourit tendrement, lorsque vous jouissez de
votre liberté.

Mais si le fripon parvient à vous faire
tomber dans ses filets, il se moque de vous,
et vous devenez le jouet de sa perfidie et de
sa vanité.

CHŒUR. A merveille! elle a raison, c'est l'exacte
vérité.

CHAR. Oui, mes chères amies, tout le monde
le sait et l'avoue; mais ensuite, que fait-
on? Tous ceux qui gémissent dans ce cruel
esclavage, se nourrissent d'espérance, et
se consolent des maux qu'ils éprouvent, en
se flattant qu'ils seront heureux un jour.
(*Elles sortent.*)

SCENE IV.

Le théâtre représente une galerie, comme ci-dessus.

ELISE, suivie par deux Domestiques, ensuite
LE COMTE.

ELI. Peut-être le Comte se repent-il de sa
cruauté; et je pourrai peut-être presser,
sans crainte, mes enfans contre mon sein.

LE C. (*aux domestiques.*) Ne laissez approcher
personne. Elise, me voici près de vous.

Sia vostra cura. Elisa,
Eccomi a té. Quel tuo sereno ciglio
Mostra che il cor presago
Hai d'un lieto avenir.

- ELIS. Da voi dipende
La mia felicità. (*con modestia*)
- CON. Sei mila scudi
In dote io t'offro.
- ELIS. In dote? (e qual bisogno
Di dote ha Claudio? egli vorrà senz'altro
Separarlo da sè?)
- CON. (Pensa)
- ELIS. (Che importa?)
- CON. Ebben? l'accetti questa dote?
- ELIS. E come
Ricusarla potrei?
- CON. (Tutto l'Amore
In un punto svani) (*compiacendosene*)
- ELIS. Chi più felice,
Chi più lieta di mè?
- CON. (Claudio presente
Io qui vorrei: ma lo saprà. Credea
D'aver trovala un'Artemisia! Eh! pazzo!
L'error conoscerà)
- ELIS. Dunque....
(*Con sommo brio*)
- CON. La somma
Ti sborserò: con quella
Procurar ti potrai tosto un marito,
Più che degno di té.
- ELIS. Come? e fu questo
Il tuo pensier? che all'oro
La fede mia sacrificassi? Eh s'altro
A propormi non hai... (*con veemenza*)
- CON. Ti lagni a torto
Della proposta mia.
- ELIS. Proposta infame!
Esci pur di speranza.
- CON. Eh! lascia queste
Romanzesche folie: mal ti lusinghi
D'ottenere ciò che brami.
- ELIS. Odi... e tel giuro

Vos regards brillans m'annoncent que le
cœur vous prédit un avenir heureux.

- ELI. (*avec modestie.*) Mon bonheur dépend de
vous.
- LE C. Je vous offre six mille écus de dot.
- ELI. De dot? (et quel besoin Claude a-t-il
de cette dot? Sans doute il a l'intention
de l'éloigner de lui.)
- LE C. (Elle réfléchit.)
- ELI. (Qu'importe?)
- LE C. Hé bien? acceptez-vous cette dot?
- ELI. Et comment la refuser?
- LE C. (*enchanté*) (Tout l'amour s'est évanoui
dans un clin-d'œil.)
- ELI. Je suis au comble de mes vœux!
- LE C. (Je voudrais bien que Claude fut pré-
sent; c'est égal, il le saura... Il croyait
avoir trouvé une Arthemise... quelle folie!
Mais il reconnaîtra son erreur.)
- ELI. Vous donc... (*très-gaiement.*)
- LE C. Je vous compterai la somme; tâchez
de vous trouver avec cela un mari bien
digne de vous!
- ELI. Comment?... voilà votre projet?... vous me
croyez donc capable d'immoler mon amour
à l'argent! (*avec force.*) Ah! si vous n'avez
pas autre chose à me proposer...
- LE C. Vous vous plaignez à tort de ma propo-
sition.
- ELI. Elle est infame! N'espérez jamais...
- LE C. Eh! renoncez à ces folies romanesques;
vous vous flattez en vain d'obtenir ce que
vous désirez.
- ELI. Ecoutez. Je vous jure sur mon honneur

Sull'onor mio, se Claudio
Fosse di mè più povero, e la sorte
Capricciosa, e volubile mi offrisse
Il talamo d'un ré, sempre mendica,
Restar saprei, ma colla fede antica.

DUETTO.

Se un'istante, all'offerta d'un soglio,
Vacillasse il mio genio primiero;
Io sarei, per sì basso pensiero...
Più che agl'altri, a me stessa in orror.

CON. Ch'io deponga il mio nobile orgoglio
Mal ti affidi all'incauta speranza;
Più fai pompa d'invitta costanza
Più s'accresce il mio giusto rigor.

ELIS. Di natura io le leggi rispetto;
Tu sei schiavo d'un falso splendor.

CON. Tu sei schiava d'un debole affetto,
Mentre io servo alle leggi d'onor.

ELIS. |Và.... senti... Ah! pietà!
Non prego per mè....
Ma i figli. Ah! perchè,
Chi colpa non hà
Condanni a soffrir?

CON. Deh! taci.... (Ah! perché
Mi palpita il cor?
Molesta pietà,
Che brami da mè?
Ch'io ceda?... non già...
Piuttosto morir)
Non'odo querele....
Minaccie non temo..

ELIS. Insana....

CON. Crudele...

ELIS. Vedremo....

CON. La giusta del ciclo
Vendetta tremenda

a 2.
La pace ti renda
Ch'io godo per té. (Partono)

que si Claude était plus pauvre que moi,
et si le sort volage et capricieux m'offrait
la main d'un Roi, je resterais toujours
pauvre, plutôt que de trahir ma foi.

DUO.

Si l'offre d'un trône me faisait chanceler
un seul instant, et changer d'avis, je serais
honteuse de ma bassesse, et ferais horreur
à moi-même bien plus qu'aux autres.

LE C. Femme imprudente, tu espères en vain
me voir renoncer à ma noble fierté; en
faisant parade de ta constance héroïque,
tu excites ma juste rigueur!

ELI. Je respecte les lois de la nature, et vous
êtes l'esclave d'un éclat trompeur.

LE C. Tu es l'esclave de ton fol amour, et
moi, j'obéis aux lois de l'honneur.

ELI. Ecoutez, de grâce... je ne prie pas pour
moi, mais les enfans!... oh! douleur! Les
enfans... Ah! pourquoi vouloir faire souf-
frir des innocens?

LE C. Ah! taisez vous. (O ciel! pourquoi mon
cœur palpite-t-il? Pitié funeste, qu'exiges-
tu de moi? Moi, céder!... non, jamais...
j'aime mieux mourir.) Je n'écoute pas vos
plaintes...

ELI. Je ne crains pas vos menaces.

LE C. Insensée!

ELI. Barbare!

LE C. Nous verrons...

ELI. Oui, nous verrons.

a 2. Puisse le juste courroux du ciel te faire
éprouver un jour ce que j'éprouve pour toi.
(Ils sortent.)

SCENA VII.

CELSE e LUCA.

CELS. Dunque intessi noi siam..
 LUC. Sei mila scudi
 In dote avrai: due mila
 Saran per mè.
 CELS. Benissimo (*fingendo.*)
 LUC. I fanciulli
 Già ti dissi ove sono.
 CELS. (E questo appunto
 Mi premea di saper)
 LUC. Se ricusasse
 Costei d'averti per marito, allora
 In un legno di posta
 La cacteremo a forza; e tu coi figli
 Teco la condurrai, ove ti piace,
 Imparerà col tempo a darsi pace.
 CEL. Ottimamente.
 LUC. Addio....
 CELS. (Perfido! un mezzo
 Questo sarà per favorir l'amico,
 Se la fuga imminente andasse in fallo)
 (*parte*)
 LUC. Tutto va bene, ed or siamo a cavallo.
 (*parte*)

SCENA VIII.

Giardino come sopra, in tempo di notte.

ELISA, CARLOTTA, e CLAUDIO, che si avan-
 zano timorosi: indi il MARCHESE; finalmente
 il CONTE, e SATELLITI con lumi.

QUINTETTO.

ELIS. Ad ogni fronda che muove il vento,
 Il piè vacilla, gelar mi sento
 Di tema il cor.
 CAR. Ad' ogni passo, mi volgo indietro,

SCENE VII.

CELSE et LUCAS.

CEL. C'est convenu entre nous...
 LUC. Oui; on te donnera six mille écus de
 dot; deux mille sont pour moi.
 CEL. (*dissimulant.*) Fort bien.
 LUC. Je t'ai déjà dit où sont les enfans.
 CEL. (Et voilà justement ce que je désirais sa-
 voir.)
 LUC. Si elle refuse de te prendre pour son
 mari, alors nous la mettrons de force dans
 une chaise de poste, et tu la conduiras avec
 les enfans où tu voudras; le temps lui ap-
 prendra à se résigner à son sort.
 CEL. A merveille.
 LUC. Adieu.
 CEL. (Le perfide!.. Mais voilà un bon moyen
 d'aider mon ami, si la fuite prochaine n'a-
 vait pas lieu.) (*Il sort.*)
 LUC. Tout va bien, et nous sommes en bon
 chemin. (*Il sort.*)

SCENE VIII.

Le théâtre représente un jardin comme ci-dessus. Il fait nuit.

ELISE, CHARLOTTE ET CLAUDE, qui
 s'avancent timidement; ensuite LE MARQUIS,
 puis LE COMTE, et ses affidés avec des lumières.

QUINTETTO.

ELI. Dès que le vent agite une feuille, mes
 pas chancellent, et l'effroi glace mon cœur.
 CHAR. A chaque instant, je retourne sur mes pas

- Smarrita è l' alma , per questo tetro
Notturmo orror.
- CLA. Ad ogni moto , disastri aspetto ;
Tu sola , ò cara , tu sei l' oggetto
Del mio timor.
- A 3. Sia tardi , o notte amica ,
Che torni a noi l' aurora ;
Cortese a chi t' implora
Concedi il tuo favor.
(*S' incamminano lentamente*)
- MAR. Propriamente ad ogni bestia
Questa casa è familiare ,
Ci mancavan le zanzare
Per non farmi riposar .
- A 3. Parmi udir . . .
- MAR. Veder mi sembra .
- A 3. Nuovo affanno il sen m' ingombra .
- MAR. Non distinguo . . . è un corpo ? è un ombra ?
- A 3. E' un error di fantasia .
- MAR. Fosse mai qualche scimmiotto ?
Chiotto chiotto io torno via .
- A 3. Zitti , zitti , andiamo via ,
- A 4. Leggermente .
- CON. Fermi là ! (*sospresa , e silenzio generale .*)
- ELIS. Ah . . . di quel ciglio al lampo ,
- CLA. Di quella voce al tuono ,
E Speme non v' è di scampo ,
- CHAR. Di grazia , ò di perdono :
D' affanno , a lenti palpiti
Mancando il cor mi v' à .)
- CON. (Ogni ^{mio} sguardo è un lampo ,
E ^{suo})
- MAR. E la ^{mia} voce un tuono ,
E ^{sua}
Per lor non v' è più scampo ,
Per lor non v' è perdono :
Sospeso in aria è il fulmine ,
Che sopra i rei cadrà .)
- CON. Che sian divisi .
(*I satelliti eseguiscano .*)
- ELIS. Ah ! barbari !

- la sombre horreur de la nuit fait palpiter
mon cœur.
- CLA. Le moindre bruit me prédit un malheur.
Ma tendre amie, je ne tremble que pour toi.
- à 3. O nuit favorable , hâte tes pas ; fais
place à l'aurore , et comble les vœux de
ceux qui t'implorent. (*Ils s'acheminent len-
tement.*)
- LE M. Il paraît vraiment que toutes les bêtes
fréquentent cette maison ; il ne manquait
plus que les cousins pour ne pas me laisser
un moment de repos.
- à 3. Je crois entendre . . .
- LE M. Il me semble de voir . . .
- à 3. De nouvelles alarmes agitent mon âme.
- LE M. Je ne distingue pas bien . . . Est-ce un
corps ? est-ce un ombre ?
- à 3. C'est une vision fantastique.
- LE M. Serait-ce par hasard un petit singe ? Je
m'en retourne tout doucement.
- à 3. Chut , chut. Allons-nous en. Marchons ,
- à 4. Bien légèrement.
- LE C. Holà ! arrêtez. (*Etonnement et silence gé-
néral.*)
- ELI. (O ciel ! ces regards foudroyans . . .
- CLA. Cette voix retentissante . . .
- CHAR. Nous ôtent tout espoir de salut , de grâce
ou de pardon . . . J'éprouve une angoisse
cruelle . . . je me sens mourir .)
- LE C. et LE M. (Chacun de ^{mes} regards ressemble à la
ses foudre . . .
- (Ma
(Sa
voix , à un coup de tonnerre . . . Ils
ne peuvent plus se sauver ; ils ont perdu tout
espoir de pardon . . . La foudre , suspendue
sur la tête des coupables , va bientôt éclater .
- LE C. Qu'on les sépare .
(*Les gens du Comte exécutent ses ordres .*)
- ELI. Barbares ! hélas ! . . . Claude . . .

CLA. Claudio! ..
 CL. Mio ben!
 ELIS. Lasciatemi.
 CON. Invan lo sperì.
 CAR. Oh pena!
 MAR. Alfin la cosa è chiara.
 CON. Andiam.
 MAR. CAR. Crudel! (*al conte*)
 ELIS. Mi svena. (*al med*)
 CON. Taci.
 CL. Ma, padre... (*con impeto*)
 CON. Impara
 A rispettarmi.
 ELIS. Ah! dove
 Mi conducete?
 CON. A piangere
 La tua temerità.
 CL. Tu metti a fiera prova (*al padre*)
 La mia docilità.
 CON. Punir saprò l' audace.
 MAR. CAR. Di lei che mai sarà?
 CON. L'orgoglio feroce
 Mi lacera il seno,
 Ne ascolto la voce,
 Che all' ira m'accende:
 Capace di freno
 Quest' alma non é:
 Le furie tremende
 Son tutte con mè.
 GLI ALTRI 4. L'orgoglio feroce
 Gli lacera il seno;
 Ne ascolta la voce
 Che all' ira l'accende;
 Capace di freno
 Quell' alma non é:
 Le furie tremende
 Hà tutte con sé.

(*Elisa è condotta via dai satelliti, gli altri partono in confusione.*)

CL. Ma bien-aimée?
 ELI. Laissez-moi.
 LE C. Tu l'espères en vain.
 CHAR. Quel tourment!
 LE M. Enfin, la chose est claire.
 LE C. Allons...
 LEM. CHAR. (*au Comte.*) Cruel!..
 ELI. (*au même.*) Arrache-moi la vie.
 LE C. Silence!
 CL. (*vivement.*) Mais, mon père..
 LE C. Apprends à me respecter.
 ELI. O ciel! où m'è conduisez-vous?
 LE C. Où tu pleureras ton audace.
 CL. (*à son père.*) Vous mettez à une rude épreuve ma docilité.
 LE C. Je saurai punir ta témérité.
 LE M. CHAR. Que va-t-elle devenir?
 A 5.
 LE C. L'orgueil farouche me déchire le sein; je n'écoute que sa voix, qui excite ma rage; je ne puis supporter le moindre frein. Les épouvantables furies s'emparent de mon cœur.

LER AUT. 4. L'orgueil farouche lui déchire le sein; il n'écoute que sa voix, qui excite sa rage; il ne peut plus supporter le moindre frein. Les épouvantables furies s'emparent de son cœur. (*Elise est entraînée par les affidés du Comte; les autres sortent pêle-mêle.*)

SCENA IX.

CELSE con un lanternino poi CLAUDIO di ritorno,
indi CARLOTTA.

CELS. Claudio... Claudio... m'ascolta.

CLA. Ah! chi sa quale
Fia d'Elisa il destin?
Sperai fuggendo...

CELS. Taci, non ti lagnar;
Non sempre è male
Ciò che male a noi sembra; e figli,
E sposa io riporrò frà le tue braccia.
E come?

CELS. A quel birbon di Luca
Finsi ch'io accetterei la man d'Elisa
Per iscoprir.

CAR. Deh! voi mi dite....

(*Ansante.*)

CELS. (*A Car.*) Appunto
Tù qui giungi a proposito, t'affretta
Al tuo rustico albergo, e là m'aspetta.
Ma...

CLA. Dimmi...

CELS. E tu la segui: i miei disegni
L'effetto mostrerà: da questa uscite
Casa fatal, pria che altro avvenga.

CAR. Andiamo.

(*A Claud.*)

CELS. Celso sa quel che fa. Coraggio!
In preda
A sì fiere procelle,
Speme non hò di ritrovar più lido:
Siete voi le mie stelle,
Dunque a voi m'abbandono, a voi mi affido.

(*Claud. parte con Car.*)

SCENE IX.

CELSE, avec une petite lanterne sourde, ensuite
CLAUDE, qui revient, puis CHARLOTTE.

CEL. Claude! Claude! écoute-moi.

CLA. Ah! qui sait quel sera le sort d'Elise?
J'espérais qu'en fuyant...

CEL. Tais-toi, et ne te plains pas; ce qui nous
paraît un mal ne l'est pas toujours. Je re-
mettrai dans tes bras tes enfans et ton
épouse.

CLA. Et comment?

CEL. J'ai dit à ce fripon de Lucas que j'accep-
terais la main d'Elise, afin de découvrir...

CHAR. (*très inquiète.*) Ah! dis-moi...

CEL. (*à Charlotte.*) Vous arrivez ici bien à
propos. Hâtez-vous de retourner dans votre
chaumière, et attendez-moi là.

CHAR. Mais...

CLA. Dis-moi...

CEL. Et toi, va avec elle; plus tard, tu ver-
ras le résultat de mon plan. Sortez de cette
maison fatale, avant qu'il n'arrive d'autres
malheurs.

CHAR. (*à Claude.*) Partons; Celse sait ce qu'il
fait. Courage!

CLA. Sur le bord d'un abîme effroyable, je
n'ai pas d'espoir de retourner au port.—
Vous êtes mes astres propices; je me fie à
vous, et je compte sur votre secours.

(*il sort avec Charlotte.*)

SCENA X.

LUCA parimenti con lanternino, e CELSO che in atto di partire, è richiamato da lui.

- LUC. Ehi Celso... Celso...
 CELS. Ebben?
 LUC. Poco mancò, che il nostro Contratto andasse a volo: e se non era La vigilanza mia...
 CELS. Bravo! e che avvenne
 D'Elisa?
 LUC. Ecco le chiavi.
 (Gli dà un mazzo di chiavi.)
 Del sotterraneo, ov' ella é chiusa.
 Osserva i numeri alle porte
 Corrispondenti.
 CELS. E i due fanciulli?
 LUC. Al custode
 Reca questo, e gl' avrai
 Nella futura notte *(gli dà un foglio)*
 CELS. Ma tu meco sarai?
 LUC. Di vista
 Tener deggio il marchese, e del contino
 L'orme spiar; ma quanto uopo ti fia,
 Se mai colei menasse
 Molto rumor, non mancherà: scommetto,
 Che ben tosto d' affetto
 Colei si cambierà cambiando loco.
 (Parte.)
 CELS. Anima rea! tu il cambierai frà poco.
 (Seguendolo.)

SCENA XI.

Incomincia a farsi giorno. Coro di Domestici, e contadine.

- PARTE DEL CORO. Udiste, Udiste!
 ALTRI. Che voci miste,
 Di rabbia, e duolo!
 ALTRI. Gridava il Padre,
 Gridava il figlio.

SCÈNE X.

LUCAS, qui a aussi une lanterne sourde, CELSE, prêt à sortir, est-rappelé par lui.

- LUC. Eh! Celse! Celse!
 CEL. Hé bien?
 LUC. Il s'en est bien peu fallu que notre contrat s'en aille au diable; et sans ma vigilance...
 CEL. Bravo! et qu'est devenue Elise?
 LUC. Voici les clefs *(il lui donne un paquet de clefs.)* du souterrain où elle est renfermée. Regarde les numéros qui correspondent à ceux des portes.
 CEL. Et les deux enfans?
 LUC. Porte ce papier, au gardien; *(il lui remet un papier.)* et tu pourras les emmener la nuit prochaine.
 CEL. Mais tu seras avec moi?
 LUC. Je ne dois pas perdre de vue le marquis, ni cesser d'épier les pas du fils de M. le Comte; tu auras tout ce qu'il faudra, si par hasard elle faisait beaucoup de bruit; mais je parie qu'elle renoncera bien vite à son amour, lorsqu'elle aura changé de place. *(il sort.)*
 CEL. Scélérat! c'est toi qui en changeras bientôt. *(il le suit.)*

SCENE XI.

Le jour commence à paraître. Valets et Villageoises.
 Chœur.

- UNE PARTIE DU CHOEUR. Avez-vous entendu? oh! quel désordre!
 LES AUTRES. Quels accens mêlés de rage et de douleur!
 LES AUTRES. Le père grondait, et le fils aussi.

ALTRI. Mai non udivasi
Gridare un solo.
TUTTI. La cosa in genere
Si è già capita ;
Come poi l'abbiano
Frà lor finita ,
È assai difficile
L'indovinar.

(Partono.)

SCENA XII.

Camera rustica in casa di Carlotta.

CLAUDIO, e CARLOTTA, indi CELSO cò
fanciulli per la mano.

CLA. Ah! Carlotta, ah chi sà? Luca è più scaltro
Che tu non pensi.
CAR. È ignota a lui la vostra
Amicizia con Celso, e un vero servo,
Qual per amor si finge, egli lo crede;
Tropo, scusate, in voi la tema eccede.
CELS. Eccomi a té.
CIA. Pegni adorati... oh come
(Baciandoli.)
Mentre io torno a vedervi, in ogni vena
Mi brilla il sangue!
CAR. Oh cari!...
Sò che dir mi volete: anche la mamma
Ritournerà.
CELS. Da Luca
Non hai più che temer; sotto un pretesto,
Io dolcemente innanzi
Al giudice lo trassi; ei là rimase,
Ove attendono i rei de' lor delitti
La dovuta mercé.
CAR. Così restato,
Ci fosse un'anno fa!
CLAU. (A Cels.) ma il padre?
CELS. Il padre
Arrendersi dovrà: tutto al marchese
Già confidai: s'intenerà, promise

LES AUTRES. On entendait plusieurs cris à la fois.

TOUS. On a compris à peu près l'affaire; mais
il est difficile de deviner de quelle façon on
l'a terminée. (ils sortent.)

SCENE XII.

*Le Théâtre représente une chambre rustique dans la
maison de Charlotte.*

CLAUDE et CHARLOTTE, ensuite CELSE,
tenant les enfans par la main.

CLA. Ah! ma chère Charlotte! qui sait si...
Lucas est plus rusé que tu ne penses.

CHAR. Il ignore votre amitié pour Celse, il croit
qu'il est tel qu'il feint d'être par amour, c'est-
à-dire un valet; pardonnez-moi, vous vous
livrez trop à de vaines alarmes.

CEL. Me voici près de toi.

CLA. (Embrassant ses enfans.) Gages chéris, je
vous revois enfin, et la plus douce allégresse
enivre mon cœur.

CHAR. Chers enfans! je comprends ce que vous
voulez me dire... Oui, votre maman re-
viendra aussi.

CEL. Lucas n'est plus à craindre; à l'aide d'un
prétexte, je l'ai conduit adroitement auprès
du juge. Il est resté là où les coupables at-
tendent la juste punition de leurs crimes.

CHAR. Hélas! que n'y est-il allé un an plus tôt.

CLA. (A Celse.) Mais mon père?...

CEL. Ton père sera forcé de céder; j'ai déjà
tout confié au marquis; il s'est attendri, il

CAR. D' impegnarsi per té.
Siete contenti?
Che bramate di più?
CLA. Celso... Carlotta...
Son fuor di mè: questi innocenti, a cui
Vieta l' età d' esservi grati, un giorno
Sapran da me con meraviglia i vostri
Pietosi ufficj...
Oh! casta dea... d'amore,
Protettrice amistà, tù fosti, e sei,
Nelle sventure estreme,
De' tristi giorni miei, conforto e speme.

ARIA.

Ah! se posso ai figli ancora
Ricordar, che padre io sono,
Tutto deggio un sì bel dono
Al favor dell' amistà.
Per gioja insolita
Io vengo meno:
I dolci palpiti
Di questo seno,
Il labbro attonito
Spiegar non sà.
Io gioisco; Elisa intanto
Forse oh Dio! si scioglie in pianto
Deh! perdona, ò bella dea,
Quest' idea languir mi fa.
Finchè al fianco io non mi veggia
La mia sposa sventurata,
Non dirò che sia placata
Del destin la crudeltà.

(Partono.)

SCENA XIII.

Sotterraneo in casa del Conte.

ELISA sola: indi CLAUDIO, SILVIA, CELSO,
il MARCHESE, CARLOTTA.

ELIS. Questo, questo è soffrir; divisa a forza
Da chi felici i giorni miei rendea,

a promis de faire des démarches en ta fa-
veur.

CHAR. Etes-vous satisfaits? que voudriez-vous de
plus?

CLA. Celse... Charlotte... Le trouble s'em-
pare de mes sens... ces innocens, à qui le
jeune âge ne permet pas encore de témoi-
gner de la reconnaissance, apprendront un
jour de moi, avec le plus grand étonnement,
l'histoire de vos bienfaits. O sainte amitié!
protectrice d'un fidèle amour, au milieu de
mes malheurs, tu fus toujours, comme à
présent, l'espoir et la consolation de ma
vie.

AIR.

Ah! si je presse encore mes enfans contre
le sein paternel, je dois ce bonheur au se-
cours de l'amitié! je ne résiste pas à l'excès
de ma joie: interdit, étonné, je ne puis ex-
primer tout ce que mon âme éprouve...

Mais, hélas! peut-être, en ce moment,
Elise verse des larmes. — Douce amitié,
charmante déesse, ah! pardonne-moi!...
cette idée détruit mon bonheur. Ah! si mon
épouse ne revient pas dans mes bras, je di-
rai que la rigueur du destin ne s'est pas en-
core apaisée. (*ils sortent.*)

SCENE XIII.

*Le Théâtre représente un souterrain dans le palais du
Comte.*

ELISE, ensuite CLAUDE, SILVIE, CELSE,
le MARQUIS, CHARLOTTE.

ELI. On ne peut éprouver une plus cruelle an-
goisse... Séparée de vive force de celui qui
faisait le honneur de ma vie, enfermée ici,

In sembianza di rea,
 Qui sepolta, e perchè? perchè fortuna
 Mi fè nascer mendica, e in rozza cuna,
 Elisa... (*Affannato.*)
 Oh ciel! figli, consorte, amica
 Voi qui! che fu?
 Tutto saprai, mi segui...
 ELIS. Non esporti per me.
 CAR. Di che paventi?
 SILV. Siam tutti in tua difesa.
 MAR. Ed io ci sono
 Che oggi valgo per mille.
 CELS. È già di tutto
 La giustizia informata.
 MAR. Il signor Conte avrà da far con mè.

SCENA ULTIMA.

I detti, il CONTE, servi, contadine.

CON. Qual tradimento? (*Entrando in furia*)
 MAR. Ehi, dico... con le huone...
 CON. Celso... (*Volendo rammentargli il contratto.*)
 MAR. È un uomo d'onor. (*Interrompendolo.*)
 CON. Luca... (*cercando di lui*)
 MAR. E in prigione,
 Dove ancora per voi, se fate chiasso,
 Si prepara una camera decente.
 CON. Eh! giuro al ciel...
 MAR. Non fate il prepotente.
 CON. La contea di giocarmi son capace.
 MAR. Ed io mi giuoco il marchesato.
 ELIS. Ah! pace...
 Pace frà voi; calma, signor, per poco
 Lo sdegno tuo: poi mi condanna: io Claudio
 Vidi, ei mi vide, e il nostro alterno fuoco
 Opra fù d' un' istante: I gradi, amore
 Di ricchezza, o di stirpe,
 Confonde a suo piacer: se non ragione,
 Merito almen pietà del fallo mio,
 Tutti meco son rei, se rea son io.

comme un coupable!... et pourquoi? parce
 que le sort m'a fait naître dans une condition
 obscure.

CLA. Elise... (*Très-ému.*)
 ELI. O ciel! mes enfans! mon époux! mon
 amie! vous ici! qu'est-il arrivé?
 CLA. Tu sauras tout; suis moi...
 ELI. Ne t'expose pas pour moi...
 CLAR. Que peux-tu craindre?
 SIL. Nous sommes tous ici pour vous dé-
 fendre.
 LE M. Et moi aussi, qui dans cette circonstance
 vauz bien pour mille.
 CEL. La justice est informée de tout...
 LE M. M. le Comte aura affaire à moi.

SCENE DERNIERE.

Les Précédens, le COMTE, Valets, Paysannes.

LE COMTE. (*Furieux.*) Quelle trahison!
 LE M. Holà!... calmez votre fureur. (*à*
Celse, voulant lui rappeler l'arrangement.)
 Celse...
 LE M. (*L'interrompant.*) Est un homme d'hon-
 neur.
 LE C. Lucas... (*Le cherchant.*)
 LE M. Est en prison, où on vous a préparé aussi
 une chambre convenable, si vous faites du
 bruit.
 LE C. Pardieu! vous allez voir...
 LE M. Cessez de faire le despote.
 LE C. Je suis capable d'y perdre ma comté.
 LE M. Et moi, mon marquisat.
 ELI. Ah! de grâce, calmez-vous. soyez en
 paix; seigneur, appeaisez pour quelques ins-
 tans votre colère!... vous me condamnerez
 ensuite. — Je vis Claude... il me remar-
 qua; notre ardeur mutuelle fut l'ouvrage d'un
 moment; l'amour met tout de niveau, à son
 gré, il ne considere ni le rang ni la ri-
 chesse. Si j'ai commis une faute, elle est au
 moins digne d'excuse; si je suis coupable,
 tous les autres le sont aussi.

ARIA e FINALE.

- A chi parlo?... che pretendo?...
 Tu mi guardi, e non rispondi;
 Già ti spieghi assai tacendo;
 Che vuoi dirmi oh Dio! già sò.
 Le più crudeli, alme feroci
 Muove alfin l'altrui sventura:
 Ogni legge di natura
 Per me sola il ciel cangiò.
- MAR. Hà ragione.
 CON. Vossignoria
 Che farebbe nel mio caso?
 MAR. Qui ci vuol filosofia,
 Io sarei già persuaso...
 SILV. Dunque... (*Inginocchi. dinanzi al Mar. tremando.*)
 CELS. Il caso... (*Eguilm.*)
 à 2. Il caso stesso...
 MAR. Come? (*con sorpresa dubbiezza.*)
 CON. Oh bella! (*Ridendo della novità.*)
 à 2. In noi si dà.
 MAR. Figlia rea!
 CON. Filosofia... (*Al Marchese deridendolo.*)
 Me la godo in verità.
 MAR. Tù vil servo... Oh qual eccesso!
 CLA. CAR. Ei fù servo per amore.
 MAR. Su, che ardir. (*Facendoli alzare.*)
 CLA. e CAR. Pietà! (*Volendo intercedere per Silvia e Celso.*)
 CON. (*Facendo l'opposto*) Rigore...
 MAR. Sì... Rigore.
 SILV. e CELS. Ahi quale affanno!
 MAR. Hò deciso, e vi condanno...
 A sposarvi, e a star con mè.
 (*Dopo averli tenuti alquanto sospesi.*)
 CON. Imbecille!
 MAR. A chi? (*con forza.*)
 ELIS. Cessate...
 Speme oh Dio! per mè non v'è.
 Se rendi al figlio amato
 Il tuo paterno affetto,
 Nel povero mio stato
 Sarò felice ancor.
 CON. (*Vacilla il mio rigor.*)
 (*Incominc. a commoversi.*)

AIR et FINAL.

- O ciel! je parle... je prie en vain...
 Vous me regardez, et ne me répondez pas;
 votre silence m'explique assez vos pensées,
 je comprends, hélas! ce que vous voulez
 me dire. Le malheur attendrit les âmes les
 plus cruelles; mais le ciel a changé pour moi
 seule toutes les lois de la nature.
- LE M. Elle a raison.
 LE C. (*au marquis.*) Monsieur, que feriez-vous
 dans ma position?
 LE M. Il faut de la philosophie... je serais déjà
 convaincu...
 SIL. (*tombant aux genoux du Marquis en tremblant.*) Vous, donc...
 CEL. (*faisant de même.*) La même position.
 A DEUX. Oui, la même.
 LE M. (*étonné, incertain.*) Comment?...
 LE C. (*riant de l'étonnement.*) Oh! que c'est
 drôle!
 A DEUX. Nous vous supplions donc...
 LE M. Fille coupable!
 LE C. (*au marquis d'un air de dérision.*) Il faut
 de la philosophie... oh! comme c'est amusant!
 LE M. Toi, vil valet!... ah! quelle audace!
 CLA. CHAR. Il s'est fait valet par amour.
 LE M. Allons... quelle témérité! (*les faisant lever.*)
 CLA. CHAR. (*priant pour Silvia et Celso.*) Monsieur, de
 grâce!...
 LE C. (*faisant le contraire.*) Non, non; il faut
 de la rigueur.
 SIL. CEL. Quel tourment!
 (*après les avoir tenu un peu en suspens.*)
 LE M. J'ai décidé, et je vous condamne... à
 vous marier, et à rester avec moi.
 LE C. L'imbecille!
 LE M. (*vivement.*) A qui parlez-vous, monsieur?
 ELI. Cessez... Oh Dieu! je n'ai plus d'espoir!
 (*au comte.*) Si vous daignez rendre à votre
 fils votre affection paternelle, je ne me
 plaindrai pas, et je me contenterai de vivre
 dans le malheureux état où le sort m'a placée.
 LE C. Ma rigueur chancelle... (*Il commence à s'attendrir.*)

GLI ALTRI Ah! mi si spezza il cor!
e CORO.

ELIS. Addio... *s' incammina piangendo.*)
Addio!

CLA. Che fier cimento!

CON. Ah! no... Trionfi Amor!

(Fermandola e rendendole lo sposo ed i figli)

ELIS. Trionfi Amor... Che sento!

(Fuori di se per l'improvvisa gioja.)

Figli, sposo, io reggo appena...

Qual passaggio, e ciò fia ver,

Dall' eccesso della pena

All' eccesso del piacer?

Se provaste... s' io potessi

Palesarvi i sensi miei,

Per dolcezza, io vi farei

Quasi l' alma in sen mancar.

CORO.

Or che paga alfin tù sei,

Si ritorni à giubilar.

FINE.

LES AUTRES ET LE CHŒUR. O ciel! mon cœur se
brise...

ELI. Adieu! *(Elle s'achemine en pleurant.)*

CLA. Quel affreux danger!

LE C. *(L'arrêtant et la ramenant auprès de son
époux et ses enfans.)* Hélas! non... que
l'amour triomphe!...

ELI. *(au comble de la joie.)* Que l'amour
triomphe!... ô ciel! qu'entends-je?... Mes
enfans... mon époux... ah! je résiste à
peine... puis-je le croire? hélas!... à l'excès
de la douleur succède l'excès du plaisir... Si
vous éprouviez ce que j'éprouve... si je
pouvais vous exprimer tous mes sentimens,
je vous ferais épanouir de joie.

CHŒUR.

Vos vœux sont accomplis... que la plus
douce allégresse enivre notre cœur.

FIN.

51109

